

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

**DEPARTEMENT :
EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE**

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE EN EPS

**LA SYNERGIE ENTRE LA STRUCTURE INFORMELLE
ET LA STRUCTURE FORMELLE : UN TREMPLIN POUR LE
DEVELOPPEMENT DU SPORT DANS LE MILIEU
RURAL : CAS DU FOOT BALL DANS LA SOUS
PREFECTURE DE MANJAKANDRIANA**

MEMOIRE DE CAPEN

Présenté par : RAZAFIMANANTSOA RIVONIRINA ANDRY

10 Décembre 2004

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE**

**DEPARTEMENT :
EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE**

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE EN EPS

**LA SYNERGIE ENTRE LA STRUCTURE INFORMELLE
ET LA STRUCTURE FORMELLE : UN TREMPLIN POUR LE
DEVELOPPEMENT DU SPORT DANS LE MILIEU
RURAL : CAS DU FOOT BALL DANS LA SOUS
PREFECTURE DE MANJAKANDRIANA**

MEMOIRE DE CAPEN

Présenté par : RAZAFIMANANTSOA RIVONIRINA ANDRY

10 Décembre 2004

RESUME

Notre travail se résume dans l'étude de l'importance de la structure informelle qui devrait être prise en compte dans l'élaboration du calendrier formel afin de mobiliser toutes les catégories sociales de la région de Manjakandriana.

Malgré la présence de la structure publique dans le milieu, les gens ont tendance à admirer les compétitions organisées parallèlement par une autre structure dite informelle. Cette admiration est due grâce à l'organisation populaire et à la mise en valeur de la récompense nature comme la coupe zébu.

Cette étude est axée sur l'état des lieux pour bien cerner les caractéristiques locales et les particularités du football rural. Après avoir dégagé les rôles joués par la motivation dans cette structure, l'étude aboutit à des propositions pour solutionner ces problèmes.

Titre de mémoire : « LA SYNERGIE ENTRE LA STRUCTURE FORMELLE ET INFORMELLE : UN TREMPLIN POUR LE DEVELOPPEMENT DU SPORT DANS LE MILIEU RURAL. : CAS DU FOOT-BALL DANS LA SOUS PREFECTURE DE MANJAKANDRIANA »

Nombre de page : 66

Nombre de tableau :22

Nombre de graphiques : 13

Mots - clés : Motivation - Structure informelle - Coupe Zébu

Directeur de mémoire : M. RAJAOFALY Benjamin

Auteur : RAZAFIMANANTSOA Rivonirina Andry.

Adresse : Bloc 303 F CITE Universitaire Ambatamaro Antananarivo 101

MEMBRES DE JURY

PRESIDENT

Monsieur RAMAROJAONA Jacques

Maître de Conférence à la Faculté de Médecine

Chargé de cours de Physiologie Sportive CER EPS de l'ENS

JUGE

Monsieur RASOLOMALALA Isidore Lalao

Professeur Certifié d'EPS, professeur de football à l'ENS-EPS

Arbitre International de football

Président de la commission Régionale des arbitres

Chef de Service à l'Office des Sports et des Activités

Socio Culturelles à l'Université d'Antananarivo

DIRECTEUR RAPPORTEUR

Monsieur RAJAOFALY Benjamin

Enseignant chargé de cours de Foot-Ball à l'ENS CER EPS

Spécialité : Sciences du sport.

REMERCIEMENTS

A notre Président du Jury

Monsieur RAMAROJAONA Jacques

- Maître de conférences, Faculté des Sciences
- Chargé de cours de Physiologie Sportive à l'ENS EPS

Qui a bien voulu accepter sans un seul ombre d'hésitation à présider la soutenance publique de ce mémoire. Nous adressons nos vifs remerciements et nos humbles gratitude.

A notre honorable Juge,

Monsieur RASOLOMALALA Isidore Lalao

- Professeur certifié en éducation physique et Sportive
- Professeur de football à l'ENS EPS
- Arbitre international de football
- Président de la commission régionale des arbitres
- Chef de service à l'Office des Sports et des Activités Socioculturelle à l'Université d'Antananarivo

Qui accepte de juger notre travail à sa juste valeur, nous vous en somme mille fois reconnaissant.

A notre Directeur Rapporteur

Monsieur RAJAOFALY Benjamin

Enseignant chargé de cours de football à l'ENS CER EPS

A qui je considère beaucoup ses qualifiés pédagogiques et ses savoirs sur le football !

REMERCIEMENTS

A mes parents RAZAFIMANANTSOA Jean Claude et RARIVOARIMANANA Céline.
J'espère que vous êtes fiers de votre enfant. Vous seriez toujours un modèle pour moi. Je vous aime.

A ma tante RANIVONIRINA Vololomanana, je vous suis très reconnaissant pour les soutiens que vous m'aviez apportés avec tant d'amour. Milles remerciements.

A mes deux sœurs et leurs époux, Volana et Jocelyn, Sehenon et Laurent,

A mon frère Njaka,

A ma petite sœur Tiana, à mes deux nièces Mendrika et Fitia. Soyez tous fiers car c'est fruit de votre collaboration et de vos soutiens. Avec toute ma tendresse et toute mon affection.

A la promotion A1NGA.

A la grande famille de l'ENS : professeurs, personnels, administratifs et techniques.

A tous mes amis, mes vœux de réussite.

A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE	2
PREMIER CHAPITRE.....	2
I - PRESENTATION DE LA RECHERCHE	2
I- I- OBJET DE LA RECHERCHE	2
1-2 -CHOIX DU SUJET	2
I- 3 –INTERET DU SUJET	2
I- 4 -LIMITATION DU SUJET	3
DEUXIEME CHAPITRE	4
II- CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME	4
II-1-1 Cadre géographique	4
a) Délimitation territoriale.....	4
b) Particularité climatique et hydrographique	4
II-1-2 Cadre historique	5
a) Manjakandriana et la royauté malagasy	5
b) Manjakandriana depuis la colonisation	6
-II-1-3 Cadre économique	6
a) La polyculture familiale	7
b) La pluriactivité	7
II-1-4 Cadre démographique	10
II-1-5 Cadre institutionnel.....	11
a) Le Ministère de la Jeunesse et des Sports	11
b) La délégation Inter-Régionale de la Jeunesse et des Sports	14
c) La délégation du Fivondronana et L'Animation des	14
d) Les textes législatifs	15
e) Les associations reconnues d'utilité publique	16
f) Les Fédérations sportives	16
g) La ligue et la Section	17
h) Fonctionnement.....	17

II- 1- 6 Cadre sportif.....	18
a) La place du football dans la sous-préfecture de Manjakandriana	18
DEUXIEME PARTIE.....	23
TROISIEME CHAPITRE.....	23
III-CADRE THEORIQUE	23
III-1 -DOMAINE DE DEFINITION	23
III-1-1- Motivation	23
III-1-2-Formel	23
III-1-3-Informel.....	23
III-1-4- Récompense	23
III-1-5- Coupe ordinaire	24
III-1-6-Coupe-zébu	24
III-2-LA MOTIVATION	24
III-2-1- Qu'est que la motivation	24
III-2-2- Définition de la motivation	25
III-2-3- Motivation intrinsèque et extrinsèque	26
III-2-4-Différentes formes de la motivation intrinsèque	26
III-2-5- Les niveaux de la motivation extrinsèque	27
III-2-6- Quels sont les mécanismes de la régulation motivationnelle ?	28
III-2-7- Les déterminants de la motivation	30
III-2-8- Les perceptions des participants et leur état de motivation.....	31
III-2-9- Les conséquences de l'Etat de motivation	32
III-2-10- Conséquences affectives	33
III-2-11- Conséquences cognitives.....	34
III-2-12- Conséquences au niveau des conduites	35
a) La motivation et apprentissage.....	35
b) La persistance.....	35
c) Absentéisme et décrochage sportif.....	37
d) La performance	38
III-3-HYPOTHESE	38

TROISIÈME PARTIE.....	39
QUATRIÈME CHAPITRE.....	39
IV-VERIFICATION DES HYPOTHESES	39
IV-1- Structure informelle, en tant que support de la motivation	39
IV-1-1- Les caractéristiques de la structure informelle.....	39
a) Organisation parallèle	39
b) Financement sponsorisé	39
c) Récompenses en nature	39
d) La fin du tournoi : une véritable liesse populaire	40
e) Influences des hiérarchies sociales traditionnelles.....	40
IV-1-2 Signification de la coupe zébu.....	45
a) Conséquences au niveau des joueurs	46
IV-2- La synchronisation de la structure formelle et informelle.....	46
CINQUIÈME CHAPITRE.....	47
VI- Méthodologie.....	47
VI-1 Objet	47
SIXIÈME CHAPITRE	63
VI- SUGGESTIONS : SOLUTIONS AUX PROBLEMES DES CLUBS LOCAUX	63
VI.1. Facilitation de l'accès à la structure fédérale.....	63
VI.2. Formation des cadres sportifs	63
CONCLUSION.....	65
BIBLIOGRAPHIE	

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau n° 1</u> : Répartition de la population par commune, par classe d'âge et sexe.....	10
<u>Tableau n°2</u> : Récapitulation du nombre de la population par tranche d'âge et sexe.....	11
<u>Tableau n°3</u> : Nombre de club par discipline avec le nombre d'infrastructure par Commune.....	19
<u>Tableau n°4</u> : Nombre de club et infrastructure par discipline.	20
<u>Tableau n°5</u> : Autres disciplines existantes	20
<u>Tableau n°6</u> : Niveau de championnat en football	21
<u>Tableau n°7</u> : Exemple d'énoncés pour les sous échelle du 'Questionnaire de personnalité en football.	28
<u>Tableau n°8</u> : Nombre des joueurs enquêtes selon l'âge	48
<u>Tableau n°9</u> : i Situation de famille des joueurs.	49
<u>Tableau n°10</u> : Situation professionnelle des joueurs	50
<u>Tableau n°11</u> : Niveau de championnat des clubs.....	51
<u>Tableau n°12</u> : Fréquence de rencontre des Clubs à l'extérieur de leur quartier,	52
<u>Tableau n°13</u> : Compétitions hors cadre fédéral.....	53
<u>Tableau n°14</u> : Ressources financières des clubs.	54
<u>Tableau n°15</u> : Condition financière des clubs locaux.	55
<u>Tableau n°16</u> : Disciplines autres que le football, pratiquées par les groupes cibles.....	56
<u>Tableau n°17</u> : Classement par ordre d'importance les facteurs de développement du sport local... ..	57
<u>Tableau n°18</u> : Les motivations pour lesquelles, on pratique le sport.	58
<u>Tableau n°19</u> : Les obstacles au développement du football local.	59
<u>Tableau n°20</u> : Représentation graphique des classements des obstacles.....	1
<u>Tableau n°21</u> : Perspective sur l'avenir.	60
<u>Tableau n°22</u> : Nombre des clubs ayant reçu le Certificat de conformité auprès des délégués du Fivondronana de la MJS et leur lieu d'implantation.....	61

LISTE DES GRAPHIQUES

<u>Graphique n°1</u> : Représentation graphique des âges des joueurs enquêtes	48
<u>Graphique n°2</u> : Situation de famille des joueurs.....	49
<u>Graphique n°3</u> : Représentation graphique de la situation professionnelle des joueurs enquêtes ...	50
<u>Graphique n°4</u> : Représentation graphique du niveau de championnat des clubs	51
<u>Graphique n°5</u> : Fréquence de rencontre des Clubs à l'extérieur de leur quartier.....	52
<u>Graphique n°6</u> : Représentation graphique des autres compétitions hors cadre fédéral	1
<u>Graphique n°7</u> : Représentation graphique des ressources financières des clubs	1
<u>Graphique n°8</u> : Représentation graphique de la condition financière des clubs	55
<u>Graphique n°9</u> : Disciplines autres que le football,	57
<u>Graphique n° 10</u> : Classement par ordre d'importance les facteurs de développement du sport local.	57
<u>Graphique n°11</u> : Les motivations pour lesquelles, on pratique le sport.	59
<u>Graphique n°12</u> : Représentation graphique des classements des obstacles	60
<u>Graphique n°13</u> : Perspective sur l'avenir.	61

INTRODUCTION

Dans le cadre de la politique actuelle de l'état malagasy qui préconise la décentralisation et le développement rural, des nombreuses recherches sont en cours pour la réaliser. Et ces investigations comprennent tous les domaines à savoir politiques, économiques, socioculturels et sportifs.

Etant la base de tout développement, le milieu rural connaît maintenant une administration décentralisée qui favorise le rapprochement du pouvoir central avec le peuple. Cette politique ne cesse de s'améliorer avec la mise en place de la région et de ses organes exécutifs.

Le sport est l'un des facteurs de l'épanouissement des jeunes dans le monde rural, possède ses propres structures, mais elles restent limitées et inaccessibles pour tous, d'où notre étude sur la réalité et les problèmes des clubs sportifs locaux.

Le football, une discipline la plus pratiquée par les Malgaches, constitue l'objet de notre investigation dans la région de Manjakandriana. Une étude menée auprès des joueurs et des dirigeants sportifs nous permet d'identifier toutes les lacunes et de proposer les solutions adéquates et adaptées pour développer la pratique du foot ball dans le milieu rural.

Notre étude qui s'intitule « La synergie entre la structure formelle et informelle : un tremplin pour le développement du sport dans le milieu rural. Cas du Football dans la sous-préfecture de MANJAKANDRIANA » propose de faire une réflexion sur la structure existante influençant la pratique du football à Manjakandriana. Elle prévoit de rechercher les causes de la faiblesse de niveau du football local et apporter des solutions pour la redresser.

Dans cette démarche, nous avons adopté le plan suivant :

- Chapitre 1 : Présentation de la recherche ;
- Chapitre 2 : Etat des lieux ;
- Chapitre 3 : Cadre théorique ;
- Chapitre 4 : Vérification des hypothèses ;
- Chapitre 5 ; Méthodologie ;
- Chapitre 6 : Suggestions.

PREMIERE PARTIE

PREMIER CHAPITRE

I - PRESENTATION DE LA RECHERCHE

I - 1- OBJET DE LA RECHERCHE

Malgré l'existence d'une structure bien définie qui a pour but de promouvoir et vulgariser le football, le niveau de cette discipline reste bas dans les communes. Ce constat s'empire au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la grande ville. A Madagascar, c'est le sport dominant, le plus pratiqué avec le plus grand nombre d'adeptes (12). Mais avoir de nombreux pratiquants nécessite une étude de la réalité avec une proposition de solutions pour mettre à terme la passivité et l'immobilisme du niveau de performance nationale. Pour arriver aux objectifs que tous les acteurs de cette discipline aspirent atteindre, nous avons à détecter les lacunes de la structure actuelle et proposer des suggestions pour améliorer la pratique du football dans le milieu rural.

I-2-CHOIX DU SUJET

Etant natif de la région de Manjakandriana et en plus futur cadre sportif, notre premier réflexe est tout d'abord un sentiment de frustration face aux réalités sportives médiocres de cette contrée. Alors, une voie intérieure nous appelle et nous pousse à réagir, à rechercher les solutions à ces problèmes.

Puisque le football est, depuis longtemps, la discipline la plus populaire sur le plan national qu'international, une étude de cette discipline permet d'établir une bonne idée pour améliorer la pratique sportive en général.

Dans la sous-préfecture de Manjakandriana, en particulier, par rapport aux autres disciplines, le football reste le sport n° 1 quand on se réfère au nombre des infrastructures existant. Cela nous invite à faire une investigation sur la structure distante et sur la réalité dans le milieu.

I - 3 - INTERET DU SUJET

Pour atteindre les objectifs à court, à moyen et à long terme de tous projets sont à développer le football à Madagascar, il faut revenir sur les bases surtout dans les communes. Si nous ne savons pas maîtriser ou gérer les structures et ressources

locales, nous ne pouvons pas espérer avoir un niveau de performance élevé sur le plan national et international.

I - 4 - LIMITATION DU SUJET

Cette recherche est établie dans la sous-préfecture de Manjakandriana. Le sujet se limite sur l'aspect organisationnel et structurel de la pratique du football dans le milieu suscité.

DEUXIEME CHAPITRE

II - CADRE D'ETUDE ET POSITION DU PROBLEME

II-1 CARACTERISTIQUES DE LA SOUS PREFECTURE DE MANJAKANDRIANA

II-1-1 Cadre géographique

a) Délimitation territoriale

Située à quarante huit kilomètres à l'Est d'Antananarivo, capitale de Madagascar, la sous préfecture de Manjakandriana est délimitée : au nord par la sous préfecture d'Anjozorobe, à l'Est par celle de Moramanga, à l'Ouest par la sous préfecture d'Ambohidratrimo.

Elle a une superficie de 1875 km² et le nombre de ses habitants est de 195 001 (recensement du 15 Avril 2002). Actuellement, Manjakandriana est constitué du Vakiniamananara et du Vakiniadiana une des six composantes territoriales réunies par Andrianamponimerina sous la dénomination de « Imerina Enin-toko ».

Après la récente nomination des 22 régions existantes à Madagascar, elle fait partie de la région d'Analamanga appelé antérieurement région Ivon'imerina après la décolonisation de Madagascar.

b) Particularité climatique et hydrographique

La sous préfecture est caractérisée par la prédominance de hauts plateaux, collines et de vallées étroites ; ce qui limite la pratique de la culture vivrière. Le système hydrographique est assuré principalement par deux rivières : Ihadiana et Mananara. Quelques rivières de taille moyenne se déversent dans les trois barrages implantés sur les lacs Mantasoa, Mandraka et Antelomita. Le climat d'altitude se distingue par deux saisons : le mois de Mai à Septembre : climat frais avec une fréquence de crachins et de brouillards matinaux ; le mois d'Octobre à Avril chaude et pluvieuse. La fourchette de température maximale et minimale se situe entre 24° C et 5° C. Concernant la pluviométrie, les précipitations moyennes sont de 299mm le mois de Février et de 24mm le mois de septembre. (22)

Par conséquent, pendant la saison de pluie, les infrastructures sportives sont inondées et demeurent impraticables. Ce qui limite la pratique du football à six mois par an. Par contre, cette pluviosité abondante est favorable à l'agriculture.

H-I-2 Cadre historique

a) Manjakandriana et la royauté malagasy

Durant la période royale, les sous-préfecture fut la terre des rois célèbres de l'histoire de la ville des milles. Andrinamponimerina, le plus célèbre, est né à Ikaloy, village situé dans la partie Nord de la sous-préfecture, à Sadabe plus précisément. Il était représenté par les Tompo-menakely issus des localités d'antan. Ayant eu vent d'un projet de révolte des Tompo-Menakely et informé de l'arrivée probable des émissaires, le roi était allé voir. Au moment où ils se sont rencontrés, les roitelets s'écrièrent «Manjaka ny Andriana» (que le roi règne). D'où l'origine du nom de la ville de Manjakandrina.

En recevant les rapports, Andrinamponimerina fut à la fois étonnée, content et rassuré, que les rumeurs n'étaient pas fondées.

Depuis, le lieu de ramification qui s'appelait autrefois Ambohitsoa, fut baptisé point de halte pour les rois et les reines, au cours de leurs voyages vers Toamasina. Ramiangaly, une des douze femmes du grand monarque était la fille du Tompo-Menakely d'Ankadimanga, commune de Sambaina : un lac a été dédié à cette femme et qui est devenu l'une des attractions touristiques de la sous-préfecture, sous le nom de Dobon-Dramiangaly, dans le village d'Ankadimanga.

La reine RANAVALONA III est née à Merinarivo, commune rurale de MIADANANDRIANA, dans la partie sud de la sous-préfecture. Sous sa règne, les forêts de Manjakandriana servaient de réservoirs pour alimenter en bois la construction des maisons d'habitation de la capitale. Le transport de ces troncs d'arbre se faisait sous forme d'imposition. Les bois de Mantasoa et de Manjakandrina ont été évacués à dos d'homme vers la capitale. Toute personne valide participait à cette corvée. De cette circonstance est née l'adage :

« Antananarivo no tsara trano ka Vakiniadiana no sola vantony » Vakiniadiana est dénudé de ces forêts pour permettre à Antananarivo de construire des belles maisons

ou aussi, la population de Vakiniadiana sont devenus chauves pour permettre à Antananarivo d'avoir de belles maisons : cette dernière traduction est plus plausible puisqu'elle transporte ces troncs sur la tête et à force de perpétuer cette manière de transport, les cheveux tombent et les hommes deviennent chauves. Cela démontre que Manjakandriana a beaucoup contribué à la révolution infrastructurelle de la ville des milles et demeurait le premier ravitailleur de la capitale en matière de bois.(22)

Région historique, qui a vu naître ces grands rois, qui ont participé à l'épanouissement de la capitale, mais pourtant, demeure arriérée sur le plan économique et sportif.

b) Manjakandriana depuis la colonisation

La partie Nord du Fivondronam-pokontany est l'un des berceaux de la révolte contre la colonisation. Le Menalamba, une organisation nationaliste, déterminée et organisée, a élaboré sa stratégie à partir de cette zone enclavée.

Les colons ont pu recenser un nombre important d'anciens combattants nationalistes à Merinanvo, commune rurale de Miadanandriana, dans la partie Sud de la sous-préfecture.

Au bord de la route nationale 2 et traversé par le chemin de Fer Malagasy, le centre du fivondronam-pokontany a souvent abrité les espions nationalistes. Actuellement, ces grottes qui ont servi de refuge pour les fuyards, durant le mouvement MDRM 47 dans la zone forestière d'Angavokely, sont devenues des sites touristiques.

Depuis la colonisation, Manjakandriana fut le chef lieu de «Gouvernera Madinika » (Petit Gouverneur), puis de district et enfin, chef lieu de la sous- préfecture à la période de l'indépendance.

Cette région, malgré tout, était l'une des plaques tournantes du processus de la décolonisation de Madagascar. A ce titre, malgré son enclavement, il mérite notre égard quant aux perspectives de projet de développement et de promotion du sport.

II-1-3 Cadre économique

Le sou-préfecture est composé de communes rurales dont la majorité de la population se déclare agriculteur. Les revenus de chaque ménage sont relativement

faibles. Si l'on se réfère à la ligne de pauvreté nationale, calculée sur la base des dépenses, en 1999, 76,7% des ménages vivant en zone rurale sont considérés comme pauvres et 67% comme extrêmement pauvre. (8)

Leurs ressources sont basées essentiellement sur :

- la polyculture familiale ;
- la pluriactivité.

a) La polyculture familiale

La plupart des ménages ont comme activité principale l'agriculture. Le riz occupe une place centrale dans la production ménagère. La production rizicole destinée au commerce demeure relativement faible dans la sous-préfecture de Manjakandriana. Seul le surplus à la consommation familiale est vendu, par crainte de l'instabilité permanente du prix du riz en milieu rural. En effet, la majeure partie de la production est mise en vente juste après la récolte. Les prix connaissent une hausse exceptionnelle de 50% pendant la période estivale de décembre due aux difficultés de transport pendant la saison de pluie. Une augmentation du stockage intersaison permettrait de stabiliser les prix. Mais la structure économique rurale ne permet pas de résoudre ce problème.(4)

Pour survivre, les paysans développent une culture de contre saison : culture des tubercules, du maïs, de l'arachide et des légumes. L'élevage constitue également un complément de revenu non négligeable.

En définitif, il s'agit d'une agriculture essentiellement vivrière basée sur la polyculture familiale, dans un contexte de grande pauvreté. Le souci majeur de la population c'est la survie. Le sport n'est pas leur priorité. Sa pratique est reléguée au seul souci de rester en bonne santé, (voir le résultat de questionnaire n°9).

b) La pluriactivité

** Les causes*

A Manjakandriana, l'accès à la terre est très limité: 69% des ménages possédant une parcelle et la superficie rizicole moyenne par ménage s'élève seulement à 18 ares. Le relief accidenté de la zone limite la superficie des terres cultivables et les bas-fonds propices à la culture du riz irrigué en terrasse, sont déjà exploités.

L'extension ne peut se faire que par défrichement des coteaux mais les parcelles ainsi obtenus « ou tanety » sont moins productives puisque non irriguées et caractérisées par un sol moins fertiles.

Les «tanety» sont principalement affectés à la culture des tubercules, notamment des maniocs. Enfin, au fil des générations, la règle de partage de l'héritage entre les descendances implique une réduction des superficies moyennes par ménage. (4)

Par ailleurs, étant donnée la dimension sacrée de l'héritage, les possibilités d'achat et de vente sont réduites. La vente d'un terrain ne se fait qu'en cas d'extrême nécessité.

L'accès limité à la terre dans la zone de Manjakandriana explique la place prépondérante des activités complémentaires. Il explique également la forte émigration que connaît la zone. Cependant la pression foncière n'est pas la seule explication à la diversification des activités. Cette stratégie est dictée, d'une part, par l'accumulation de terrains par les grands propriétaires et d'autre part, par la situation de proximité à la Capitale Antananarivo, qui favorise le développement des échanges à caractères commerciaux)

** Le développement de la pluriactivité*

Les activités secondaires de ménage jouent un rôle central dans le sens où, outre le fait d'apporter un complément de revenu nécessaire à la survie, elles permettent aux familles de développer ses projets. Par exemple, les ménages les plus démunis ou les migrants qui ne possèdent pas de terre cultivable vont travailler auprès des gros propriétaires terriens ou recevoir au métayage des ressources pour accumuler suffisamment, afin de pouvoir monter une petite activité, et à terme acheter un terrain.

Cependant, les activités secondaires sont précaires car largement soumises aux aléas conjoncturels, elles offrent qu'une protection partielle des conditions de vie des ménages. Les activités secondaires les plus pratiquées sont le salariat agricole, les activités de commerce, les activités de transport et le plus courant, l'exploitation forestière.

La population se débat pour survivre, une lutte quotidienne, sans trop d'espoir ni de désespoir. Elle cherche à vivre avec les conditions qu'offrent les perspectives locales. Face à la saturation agricole, la population se tourne vers la voie commerciale. Cette précarité des situations économiques des paysans, qui sont majoritaires, constitue un frein, car les frais de la préparation et d'entretien d'un joueur dépassent leur pouvoir d'achat.

II-1-4- Cadre démographique

Tableau⁰¹ : Répartition de la population par commune, par classe d'âge et sexe

COMMUNES	SEXE MASCULIN				SEXE FEMININ				TOTAL
	0-5ans	6-1 Sans	16-20ans	21 ans et plus	0-5ans	6-1 Sans	16-20ans	21 ans et plus	
1 . Ambohitrandriamanitra	7383	375	350	1048	5097	560	385	1028	16226
2. Merimanjara	1150	867	645	2001	767	882	470	1222	8004
3. Miadanandriana	720	693	400	738	629	480	510	889	5059
4.Ambohitrolomahitsy	7656	472	300	1419	5547	400	290	636	16720
5. Anjepy	1060	648	573	812	922	542	472	720	5749
6. Ambohitrony	240	310	290	380	200	300	280	406	2406
7. Ambatomena	1250	869	679	2000	722	889	509	1332	8250
8. Sambaina	899	660	739	1427	701	548	537	1475	6986
9. Mantasoa	1266	920	923	2126	1516	950	943	1245	9889
1 0. Ambanitsena	640	780	507	1445	500	713	380	1335	6300
1 1 . Ambatomanga	1078	692	517	867	963	629	430	721	5897
12. Alarobia	7383	375	350	1048	5097	560	385	1028	16226
13. Betoho	483	718	334	1345	447	711	343	1420	5801
14. Soavinandriana	560	382	540	638	425	372	498	700	4115
15. Ranovao	675	301	485	457	599	385	514	560	3976
16. Ambohibary	720	673	428	920	713	513	423	810	5200
1 7. Nandihizana	820	482	542	632	970	680	502	738	5366
18. Ambohitseheny	1040	673	442	772	934	512	438	822	5633
19. Antsahalalina	392	390	91	482	691	300	286	496	3128
20. Manjakandriana	2667	2500	2512	2000	3334	2897	2690	2739	23339
21. Sadabe	9018	520	450	430	5532	422	470	790	17632
22. Ambatolaona	510	382	540	638	400	372	498	675	4015
23. Ankazondandy	8710	327	324	422	8290	334	270	219	18896
TOTAL	50212	15423	13221	25429	40734	15081	12498	22413	195011

Tableau n°2 : Récapitulation du nombre de la population par tranche d'âge et sexe

AGE SEXE	0-5ans	6-15ans	16-20ans	21 ans et plus	TOTAL
Masculin	50212	15423	13221	25429	104285
Féminin	40734	15081	12498	22413	90726
Total	90946	30504	25719	47842	195011
Pourcentage	46,64%	15,64%	13,19%	24,53%	100%

Le tableau n° 2 nous montre que 46,64% de la population est formé d'enfant de tranche d'âge de 0 à 5 ans, 15,65% de 6 - 15 ans, 13,19% de 16 - 20 ans et 24,53% de 21 ans et plus. Il est à remarquer qu'il existe une forte potentialité des jeunes : 15,64% plus 13,19% soit 28,83% qui sont en âge de pratiquer du sport. 46,64% constitue une réserve future non négligeable qu'il faut dès lors prévoir la structure d'accueil, car la pratique du sport de haut niveau doit commencer dès le jeune âge (14)

II-1-5 Cadre institutionnel

a) Le Ministère de la Jeunesse et des Sports

Le Ministère de la Jeunesse représente l'Etat en matière de sport et de la Jeunesse à Madagascar.

Le décret N° 2004- 025, dans son 1^{er} article stipule que :

Dans le cadre de la politique générale de l'état défini par le gouvernement, le Ministre de la Jeunesse et des Sports élabore et organise la mise en œuvre de la politique nationale de l'état en matière de jeunesse et de sport.

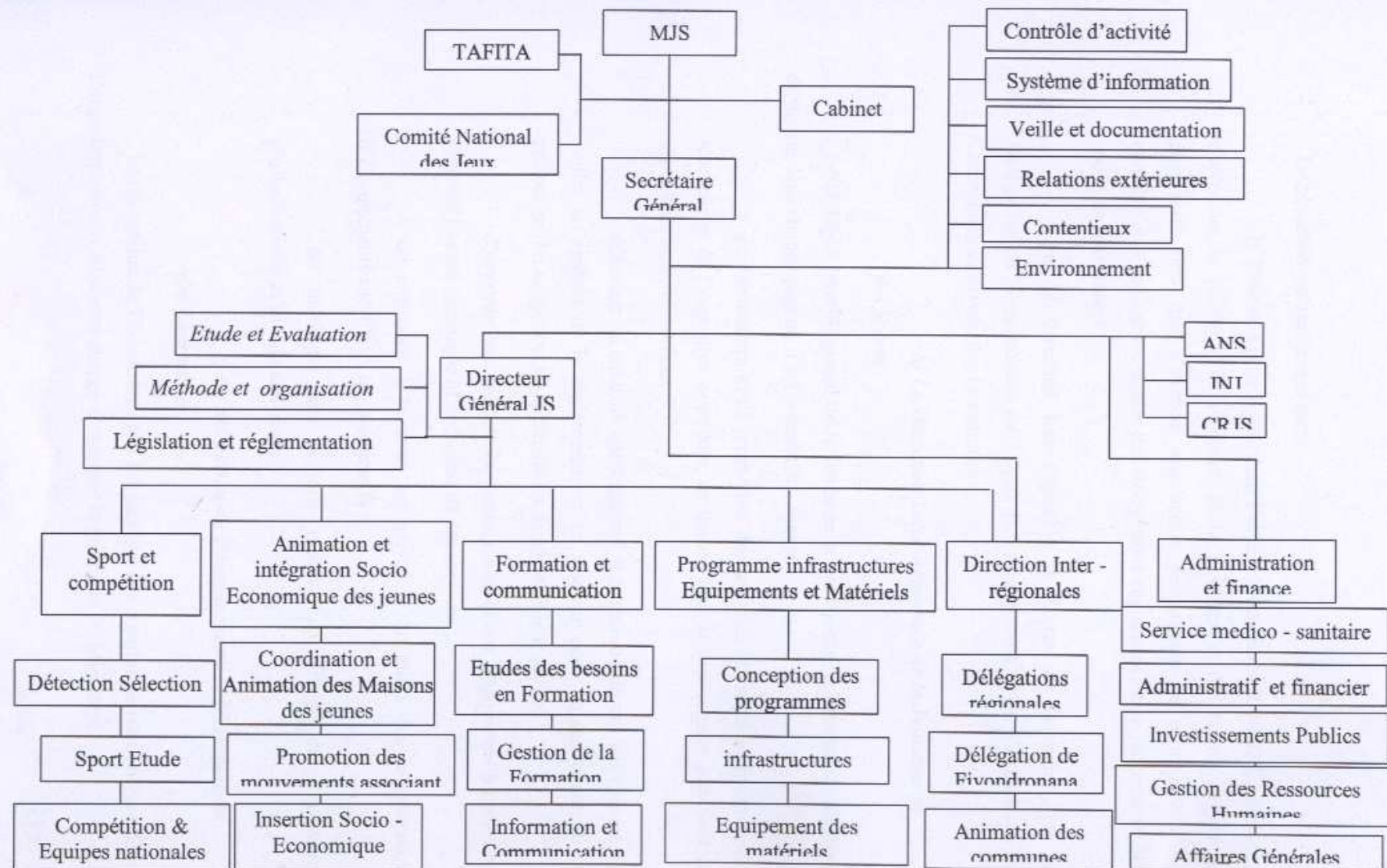
A ce titre :

- il oriente, ordonne et appuie les actions des mouvements, structures et organisations associatives à vocation économique, sociale et culturelle dont l'objet se rapporte à la jeunesse et aux sports et en garantit la cohérence ;
- il sollicite le concours et la collaboration d'autres départements ministériels, de partenaires nationaux ou internationaux pour la détermination, la

définition et 1 »adoption de programme d'incitation et d'action, ainsi que pour l'exécution de projet et activité rentrant dans le domaine de la politique mentionnée ci-dessus.

Ce décret est modifié par le N° 2004 - 508 dans son 9^{eme} article qui stipule que « le ministre de la jeunesse et des sports exerce la tutelle et le contrôle sur les mouvements associatifs et sportifs (fédérations, ligues, sections sportives et club, associations des jeunes, établissements), dont la mission entre dans le cadre de ses attributions conformément aux textes législatifs et réglementaires, régissant la jeunesse et les sports.

* Le nouvel organigramme du MJS



Le Ministère est représenté par :

- la Direction provinciale dans l'article 8 du décret 2004-025, est chargé d'exécuter la politique du ministre de la jeunesse et des sports au niveau provincial ainsi que d'exercer une action permanente de coordination, de contrôle et d'évaluation auprès des délégations régionales de la jeunesse et des sports de leur ressort ;

- par la Direction Inter-régionale au niveau de la région, par la Délégation du Fivondronana au niveau du Fivondronana et par l'Animation de Communes au niveau des Communes.

b) La Direction Inter-Régionale de la Jeunesse et des Sports

Le Délégué Inter-Régional de la Jeunesse et des Sports représente le ministère de tutelle dans chaque région. Il est notamment chargé :

- de l'animation et de promotion des activités physique et sportive, de jeunesse et de l'éducation populaire, en liaison avec le mouvement associatif et les collectivités territoriales ;

- d'assurer le contrôle administratif et technique de ces activités et de veiller au respect de la réglementation en vigueur pour ce qui concerne la protection des usagers et les installations destinées à leur accueil ;

- d'apporter aux collectivités territoriales et aux organismes à caractère régional l'appui technique et le conseil de ses services ;

- de concourir à la mise en œuvre et au suivi des programmes d'équipements sportifs et socio-éducatifs ;

- de participer aux actions menées en faveur de l'insertion professionnelle et sociale des jeunes.

c) La délégation du Fivondronana et L'Animation des Communes

La délégation de Fivondronana et l'animation des communes sont prévues dans l'organigramme, et elles sont chargées d'exécuter la politique du Ministère.

d) Les textes législatifs

La création d'une association sportive à Madagascar doit respecter les textes en vigueur, que nous allons citer ci-dessous :

- La constitution

La Loi N° 79 - 018 du 16 novembre 1979 portant ratification de l'ordonnance N° 79 - 015 du 14 septembre 1979 portant ratification de la Charte Internationale de l'Education Physique et Sportive et du Sport.

La loi 97 - 014 du 08 août 1997 relative à l'organisation à la promotion des activités physique et Sportive.

Le décret N° 2000 - 071 du 07 février 2000 fixant les statuts types de Fédération Sportives unis - ports.

Le décret N° 2000 - 072 du 01 février 2000 relatif à l'agrément, à la délégation de pouvoir, aux modalités de contrôle des groupements sportifs ainsi qu'aux sanctions.

Note circulaire N° 197/MJS/DGS/DASF : Procédure administrative de dépôt des dossiers de constitutions des groupements sportifs.

Note circulaire N° 198/MJS/DGS/DASF : Composition de l'Assemblée générale au comité Directeur et les modalités d'élection au niveau des ligues et des sections décentralisées des fédérations Sportives Unisport.

Note circulaire N° 199/MJS/DGS/DASF : Les différents rapports lors d'un AG, N° 200/MJS/DGS/DASF : Les modalités du règlement intérieur de chaque fédération.

Arrêté N° 10 523/2000/MJS : fixant l'organisation et le fonctionnement d'une délégation spéciale.

Arrêté N° 10 524/2000/MJS : fixant les modalités du contrôle médical - sportif et de la souscription d'assurance.

Arrêté N° 10 525/2000/MJS : fixant les modalités de contrôle du groupement sportif.

Arrêté N° 10 526/2000/MJS : fixant la mission, l'organisation et le fonctionnement de la direction technique nationale.

Arrêté N° 10 527/2000/MJS : fixant le statut - type d'une association sportive.

Arrêté N° 10 528/2000/MJS : fixant l'organisation au niveau du FSU et leur structure décentralisée.

Il existe quatre types de fédérations sportives susceptibles de concourir à la mission de service publique.(9)

Les fédérations multisports c'est à dire une association qui regroupe plusieurs disciplines sportives en son sein mais les disciplines sont bien distinctes.

Les fédérations affinitaires : elles sont chargées de regrouper les activités sportives qui a pour but de développer quelque conception d'ordre social, philosophique et religieuse exemple le FIHEZAMA (Fitaizana Herin'ny Zatovo Malagasy)

Les fédérations d'union scolaire et / ou universitaire : qui regroupe en son sein les licenciés des établissements scolaires et / ou universitaire.

Les fédérations unisports : qui organisent la pratique d'une seule discipline sportive ou alors plusieurs disciplines sportives à conditions qu'elles aient entre elles un lien technique étroit reconnu par le Ministère chargé du sport.

e) Les associations reconnues d'utilité publique

L'association déclarée peut être reconnue d'utilité publique par décret pris en conseil du gouvernement, elles peuvent aussi faire tous les actes des avis civils qui ne sont pas interdit par leur statut, mais elles ne peuvent procéder ou acquérir d'autre immeuble que ce nécessaire au but qu'elles se proposent. Les associations reconnues d'utilité publique peuvent aussi recevoir des dons et des legs après y avoir autorisé.

f) Les Fédérations sportives

Nous avons vu ci-dessus les textes régissant les fédérations ; en ce qui nous concerne, la fédération malgache du football est représentée par les ligues au niveau provincial et par les sections au niveau local.

**** Missions et attributions***

Les fédérations sportives regroupent les associations ou sociétés à objet sportif, les sociétés d'économies mixtes sportives locales et les licenciés.

Les fédérations agréées par le ministre chargé des sports participent à l'exécution d'une mission de service public, ainsi sont-elles chargées :

- de promouvoir l'éducation par les activités physiques et sportives ;
- elles développent et organisent la pratiquent des activités physiques et sportives ;
- elle assure la formation et le perfectionnement de leurs cadres bénévoles ;
- elles délivrent les titres fédéraux.

Sur le plan interne les fédérations exercent un pouvoir disciplinaire dans le respect des principes généraux du droit, à l'égard des groupements sportifs qui leur sont affiliées et de leurs licenciés. Elles font aussi respecter les règles techniques et déontologiques de leurs disciplines.

Pouvoir de contrôler les manifestations sportives qu'elles organisent par - elles - mêmes. Bien que placées sous la tutelle du ministre chargé des sports, fédérations exercent leurs activités en toute indépendance.

Les fédérations peuvent également regrouper, à titre individuel, des personnes physiques, dont la candidature est agréée par le comité directeur, ainsi que les membres donateurs et des membres bienfaiteurs.(9)

g) La ligue et la Section

La section regroupe toutes les associations, clubs ou établissements scolaires affiliés à la fédération, sur le plan administratif et technique. Elle est l'organe représentatif de la ligue et a pour rôle de diriger, organiser et de développer la pratique des disciplines régies par la fédération conformément aux statuts et au règlement intérieur de la ligue dont il dépend.

h) Fonctionnement

L'assemblée générale se réunit au moins une fois par an. L'assemblée générale est constituée de : Comité Directeur, Direction Technique, les cadres sportifs et les Athlètes.

Le comité Directeur élu par l'assemblée générale pour un mandat de quatre ans devrait se réunir au moins trois fois par an et en son sein doit y avoir un médecin et un éducateur sportif.

Le cadre institutionnel nous donne un aperçu de la structure formelle utilisée à Madagascar et en ce qui concerne notre étude, il nous éclaire sur la situation locale.

Actuellement à Manjakandriana, le délégué régionale délivre le Certificat de conformité, mais à défaut de moyen, il n'arrive pas à satisfaire les besoins locaux en matière de la réglementation et organisation du sport.

La section du football est chargée de la délivrance de la licence, de l'organisation du déroulement du championnat au niveau local.

II-1- 6 Cadre sportif

a) La place du football dans la sous-préfecture de

Manjakandriana

Le tableau n° 3 nous indique que le football est la discipline la mieux pratiquée avec 310 clubs et 28 infrastructures, puis le basket-ball avec 50 clubs et 11 infrastructures, après 7 clubs de volley-ball et 1 club de handball. Soulignons que le terrain de volley et du hand sont inclus dans le terrain de basket. Les communes proches de la route nationale RNII ont plus de club, de même pour les infrastructures.

Tableau N 3 : Nombre de club par discipline avec le nombre d'infrastructure par commune

Communes	Terrains foot ball	Terrains basket ball volley	Nombre de club par disciplines						
			Football	Volley ball	Basket ball	Hand bail	Karaté	Boxe f. Savate	Taekowondo
Soavinandriana	01	Néant	09	-	-	-	-	-	-
Ankazondandy	02	-	27	-	04	-	-	-	-
Ambatomena	01	-	15	-	03	-	-	-	-
Ambohitrony	01	-	05	-	03	-	-	-	-
Antsahalalina	02	-	06	-	04	-	-	-	-
Ambohitseheno	01	-	12	-	04	-	-	-	-
Betoho	02	-	06	-	-	-	-	-	-
Carion	02	01	12	-	05	-	-	-	-
Ambanitsena	01	Néant	13	-	-	-	-	-	-
Ranovao	01	-	19	-	-	-	-	-	-
Ambohibary	01	-	12	-	-	-	-	-	-
Manj akandriana	02	01	30	04	09	01	01	01	01
Sambaina	01	01	16	00	04	-	-	-	-
Ambatomanga	01	01	06	-	04	-	-	-	-
Alarobia	01	01	17	-	04	-	-	-	-
Mantasoa	01	01	12	03	04	-	-	-	-
Ambohitrandriamanitra	01	Néant	17	-	-	-	-	-	-
Miadanandriana	01	01	16	-	03	-	-	-	-
Merikanjaka	01	01	10	-	02	-	-	-	-
Sadabe	02	01	19	-	02	-	-	-	-
Ambohitrolomahitsy	01	01	25	-	02	-	-	-	-
Anjepy	01	01	12	-	02	-	-	-	-
Ambatolaona	01	Néant	04	-	-	-	-	-	-
Total	28	11	310	7	59	01	01	01	01

Tableau n°4 : Nombre de club et infrastructure par discipline.

DISCIPLINES SPORTIVES INFRASTRUCTURES	Basket-ball	Foot-ball	Hand-ball	Volley-ball
Clubs	59	310	1	4
Terrains	11	28	1	
Pourcentage sur le nombre clubs	15,77%	82,89%	0,27%	1,07%
Pourcentage sur le nombre terrains	27,5%	70%	2,5%	

La statistique montre que le nombre des clubs de football s'élève jusqu'à 83% du nombre total des clubs existants dans la sous préfecture. Ce nombre est dû à l'existence des infrastructures dans les zones reculées. Et l'existence de club dans chaque quartier permet aux dirigeants locaux de favoriser les compétitions de proximité, c'est à dire au niveau local.

En outre, le nombre de terrains disponibles occupe le premier rang dans le classement avec les autres disciplines existantes, car ils obtiennent 70% de la totalité des infrastructures.

Notons aussi que le volley-ball n'a pas son propre terrain, mais le terrain de basket peut être adapté à sa pratique.

Tableau n°5 : Autres disciplines existantes

DISCIPLINE	NOMBRE DU CLUB	LIEU DE PRATIQUE
KARATE	01	Sambaina
JUDO	01	Ambatomanga
KUNG-FU	02	Ambohitromahitsy Ambohitseho
TAE-KWON-DO	01	Manj akandriana
BOXE FRANÇAISE SAVATE	01	Manjakandriana
CANOË-KAYAK	01	Mantasoa
PETANQUE	01	Manjakandriana

A l'encontre du sport collectif, le sport individuel n'est pas affluant, il ne couvre pas la totalité des communes.

Tableau n°6 : Niveau de championnat en football

Championnat	Nombre des clubs	Pourcentage
Local	6	60%
Régional	4	40%
Provincial	00	00%
National	00	00%
International	00	00%

Le tableau n°6 nous montre que leur participation aux compétitions reste au niveau régional ainsi que tous les clubs existants s'évaluent en deuxième division.

Problématique

Manjakandriana dispose :

- d'un cadre géographique proche de la capitale : cette proximité devrait favoriser l'échange au niveau de la pratique du football et la circulation des informations sportives par les mas médias ;

- d'un cadre historique qui est sa fenêtre vers le monde et son atout pour exiger du pouvoir public (structure formelle) des avantages au niveau de la formation des cadres et entraîneurs ;

- d'un cadre économique «pluriactivité » qui favorise les jeunes à demeurer dans la localité malgré une certaine tendance à l'exode rurale ;

- d'un cadre démographique constitué en majorité des jeunes qui sont en âge de pratiquer des activités sportives ;

- d'un cadre institutionnel qui devrait promouvoir la pratique sportive conformément à son objectif ;

- d'une jeunesse qui s'oriente massivement vers le football.

Malgré ces données favorables à l'expansion du football, la compétition n'arrive pas à dépasser le niveau régional (voir tableau ci-dessus).

Cette région fortement imprégnée par la tradition et qui reste imperméable à toute évolution de la pratique du football vers le haut niveau nous invite à faire une réflexion sur la structure et nous amène à nous poser la question suivante :

La structure de notre football est-elle bien adaptée à la réalité régionale ? n'est elle pas l'une des raisons qui contribue au manque de motivation qui anime nos joueurs ?

Aux marges de cette structure formelle, nous assistons à une organisation informelle, qui attire la masse et les jeunes y participent. Quel est alors le mobile qui pousse ces masses populaires à s'organiser et à préparer leur propre tournoi ? La question nous amène à rechercher la réponse dans la motivation : ce qui sera l'objet de notre cadre théorique.

DEUXIEME PARTIE

TROISIEME CHAPITRE

III - CADRE THEORIQUE

III- 1 - DOMAINE DE DEFINITION

Ce chapitre nous aide à comprendre les mots importants qui expliquent certains faits, qui ne doivent pas être interprétés autrement que par les significations annoncées ci-dessous :

III-1-1- Motivation

Ensemble des motifs qui expliquent ou justifient un acte, le fait d'être stimulé dans son action, sa profession par l'attente d'un bénéfice ou d'une récompense.

Ces explications ou justifications peuvent être matérielles, financières, verbales ou ancestrales...

III-1-2- Formel

Tout ce qui est clairement déterminé, qui ne peut être discuté.

III-1-3- Informel

Tout ce qui n'est pas organisé avec rigueur, qui n'est pas soumis à des règles strictes.

Le mot informel signifie ce qui ne suit pas la règle c'est à dire non enregistré, non légalisé auprès d'une institution publique compétente. Une structure est dite informelle, si elle ne suit pas les normes et les formes générales imposées par les règles. Elle entre en concurrence avec la structure formelle.

Dans le contexte sportif, la structure formelle est composée par la fédération sportive et le Ministère de la Jeunesse et des Sports ; qui sont les garants de l'administration du mouvement sportif national.

III-1-4- Récompense

Ce qu'on donne à quelqu'un pour un service rendu ou un mérite particulier.

III-1-5- Coupe ordinaire

Trophée, faite d'ordinairement en métal ou en bois, symbole d'un couronnement d'un effort, a été institutionnalisée par la tradition olympique, que l'on donne à une équipe gagnante après le tournoi ou compétition.

III-1-6- Coupe-zébu

C'est un zébu en nature, bien vivant et la plupart des cas avec comme caractéristique particulier « mazava-loha » c'est à dire qui possède des poils blancs sur le front ; ceci symbolise dans la tradition malagasy, « porteur de bonheur et de prospérité ». comme coupe, on l'offre à l'équipe gagnante.

III-2- LA MOTIVATION

III-2-1- Qu'est ce que la motivation ?

Comme la plupart des notions étudiées en psychologie, la motivation n'est pas directement observable, mais inférée (c'est-à-dire déduite) à partir de l'observation d'une conduite physique ou mentale. Ainsi, c'est en observant et en relevant les actions spécifiques d'une personne et ses habitudes, qu'on peut en déduire des caractéristiques de personnalité, comme la sociabilité ou l'agressivité. De même, on ne peut déterminer un état de la motivation qu'à partir de l'observation d'un comportement, de son orientation sélective, de son intensité ou de sa persistance

Ainsi, un entraîneur ou des dirigeants, observe (nt) les comportements de jeunes pratiquants dans leur environnement pour juger de leur niveau de la motivation, et rectifie (nt) leurs évaluations au fur et à mesure que leur observation se multiple.

Pour réduire le niveau de la motivation d'une personne, un observateur profane procédera certainement de façon différente d'une psychologie : le fait de voir les joueurs participer à une compétition de sport collectif avec leur club peut conduire un observateur naïf à déduire que les joueurs sont motivés pour le pratique sportive. Toutefois, l'analyse de ces observateurs naïfs est incomplète, parce qu'ils ne tiennent compte ni de la persistance des conduites des joueurs (l'absentéisme, par exemple), ni de l'intensité de leur investissement (14)

Par opposition, le psychologue dispose à la fois d'outils performants pour améliorer son observation, et prend en compte l'ensemble des indicateurs de la motivation, ainsi que l'influence qu'exercent les uns sur les autres ces différentes caractéristiques observables. Il pourra tenir compte du fait qu'un sportif peut s'investir avec une telle intensité dans des exercices qu'il aura du mal à terminer la séance d'entraînement.

En outre, le psychologue sera en mesure de déterminer la nature « extrinsèque » de la motivation et par voie de conséquence de prévoir à l'avance les conséquences affectives ou comportementales de l'état actuel général. A présent, nous sommes en mesure de préciser un certain nombre de concepts, qu'on utilise en psychologie de la motivation.

De très nombreuses définitions de la motivation ont été proposées. Mais ces définitions, soit qu'elles stipulent que des processus internes à la personne influencent la direction, la persistance et la vigueur d'un comportement dirigé vers un but, soit qu'elles énoncent que les influences externes sont à l'origine des comportements.

III-2-2- Définition de la motivation

Selon les conceptions actuelles en psychologie, la conduite est à la fois le produit :

- a) de variables situées dans la personne ;
- b) de facteurs de l'environnement ;
- c) de l'interaction entre les propriétés de la personne et les facteurs de l'environnement.

C'est pourquoi, nous avons proposé la définition suivant « Le concept motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant du comportement » (14)

Ainsi, un joueur est « stimulé » par son entraîneur qui tient à ce que les participants viennent à l'heure à toutes les séances d'entraînement programmées. Les effets de cette stimulation extrinsèque interfèrent avec la motivation intrinsèque et extrinsèque.

III-2-3- Motivation intrinsèque et extrinsèque

La motivation intrinsèque correspond à l'engagement dans une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'elle procure. Selon Deci et Ryan, qui ont élaboré la théorie de l'évaluation cognitive (TEC), la motivation intrinsèque serait liée au besoin d'un individu à se percevoir comme compétent et autodéterminé. C'est parce qu'un individu s'efforce de ressentir ou de reproduire des sentiments de compétence, ou de se percevoir comme ayant choisi une activité de sa propre initiative, qu'il dénoterait une forte motivation et régulerait sa conduite avec intensité et persistance en vue de la mener à bien. Lorsqu'elles procurent de telles perceptions, des activités comme le hand bail, l'exercice musical ou la lecture, sont menés à des fins intrinsèques.

Lors de telles conduites, un joueur ressent un sentiment de compétition, parce qu'il progresse dans la maîtrise du ballon et de situations collectives de jeu. (3)

A l'inverse, la motivation extrinsèque correspond à un engagement dans une activité pour obtenir une récompense, susciter l'approbation de l'entraîneur, sur passe des adversaires gagner de l'argent, de l'argent pour se promouvoir socialement, etc. L'activité représente dans ce cas un moyen et n'est plus considérée comme une fin en soi.. Pour les théories des buts de Nicholls, lorsqu'un individu cherche à s'opposer à autrui, veut démontrer qu'il possède une bonne compétence ou s'efforce d'éviter de paraître incompetent aux yeux d'autrui, sa conduite est extrinsèquement régulée. (7)

III-2-4- Différentes formes de la motivation intrinsèque

De nos jours, cependant, on oppose plus simplement la motivation intrinsèque à la motivation extrinsèque. Il existe différentes formes de motivation intrinsèque, comme il existe plusieurs niveaux de motivation extrinsèque.

Selon la théorie de l'évaluation cognitive (3), il transforme la motivation intrinsèque à des motivations à la connaissance, aux sensations et à l'accomplissement. Vallerand et ses collègues ont construit des questionnaires destinés à évaluer ces formes de la motivation dans différents contextes « dont l'échelle de la motivation en sport ». De même Thill a distingué trois buts d'implication motivationnelle qui correspondent à des standards personnels et a proposé leur mesure en contexte académique ou sportif. A

la différence des auteurs précédents et en accord avec les théories des buts et non des besoins, qui constituent les déterminants immédiats des conduites.

En effet, un but et non les besoins qui constitue, correspond à un objectif (par exemple, un certain niveau de performance) ou à un état (par exemple de fierté) que les sujets s'efforcent d'atteindre ou de reproduire : les buts correspondant donc à des représentations (ils sont de nature cognitive) et constituent des standard de référence auxquels les résultats de conduite seront comparés. Il s'agit :

- des buts d'implication dans la tâche : s'engager dans une activité pour le plaisir qu'on en retire et pour découvrir les aspects d'un sport ;
- des buts d'apprentissage recherche un progrès personnel : apprendre de nouvelles habilités, améliorer sa compétence ;
- des buts d'accomplissement : faire face aux situations difficiles et chercher à se surpasser.

III-2-5- Les niveaux de la motivation extrinsèque

En accord avec l'évaluation cognitive, il existe également trois modalités de la motivation extrinsèque qui correspondent à des niveaux de régulation extrinsèque plus ou moins accentués. Ainsi, la régulation interne caractérise les sportifs qui agissent en vue d'obtenir des récompenses ou pour éviter des punitions (je m'entraîne durement pour être un sportif reconnu dans ma spécialité). (En comparaison, « l'introjection » décrit les personnes qui ont intériorisé les contraintes externes et se conduisent parce qu'elles se sentent obligées de le faire»). Finalement la régulation «identifiée» correspond à une forme de motivation encore moins extrinsèque, parce que l'athlète accorde au sport une fonction instrumentale, mais de sa propre initiative « J'ai choisi de développer ma force musculaire durant l'intersaison pour me préparer aux compétitions ». Selon la TEC, en somme, il existe des niveaux de la motivation plus ou moins extrinsèque. Une telle conception permet de faire des productions plus fines en matières de conséquences induites par les états de motivations extrinsèques.(3)

De même, les auteurs qui se réfèrent aux théories des buts, distinguent diverses formes de la motivation extrinsèque en fonction des contenus et de la nature des

activités considérées. Ainsi le questionnaire de Thill mesure les modalités de la motivation extrinsèque suivante :

a) Les buts de comparaison sociale : s'engager dans une activité en vue de battre les autres, de démontrer sa compétence ou pour rechercher une accréditions sociale.

b) Les buts d'implantation collection se donner des objectifs d'équipe, recherche l'approbation sociale

c) Les buts d'hypercompétitivité : battre les adversaires et gagner des compétitions à n'importe quel prix (en légitimant l'agressivité ou en utilisant des produits interdits.) (14)

Tableau n°7 : Exemple d'énoncés pour les sous échelle du 'Questionnaire de personnalité en football

SOUS ECHELLE	ENONCES
Implication dans la tâche	En football, j'aime surtout les séances d'entraînement car
Buts d'apprentissage	Je pratique le football pour améliorer mes points faibles et
Buts d'accomplissement	C'est surtout la compétition qui m'intéresse en football car
Comparaison sociale	Même à l'entraînement, je veux montrer que je suis meilleur
Hypercompétitivite	Les gens disent que je suis prêt à tout pour gagner.
Implication collective	Je pratique le football pour recevoir des félicitations de la

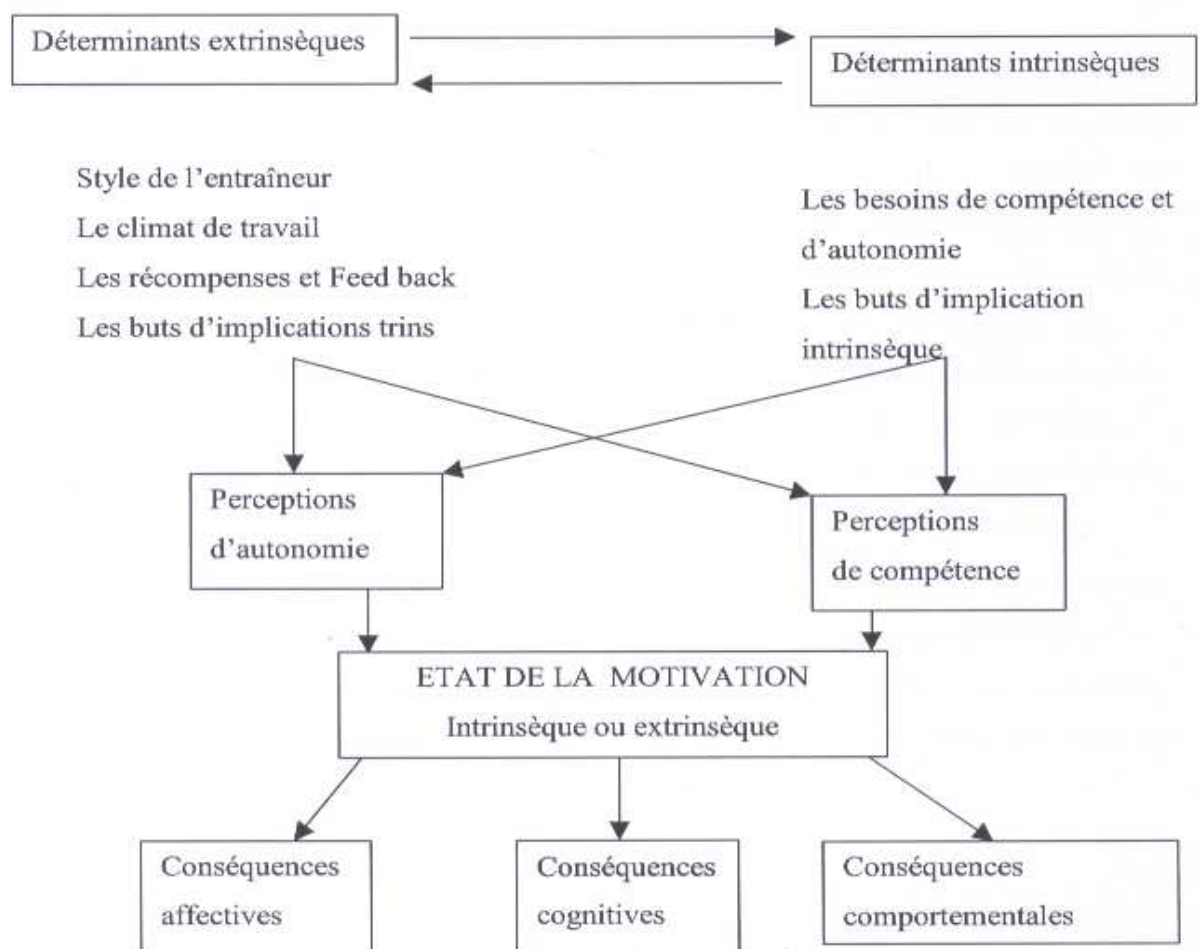
III-2-6- Quels sont les mécanismes de la régulation motivationnelle ?

Si le psychologue veut prédire une conduite et l'influence dans un sens déterminé, il doit disposer d'une théorie ou d'un modèle qui lui permet d'expliquer cette conduite. Par exemple, s'il veut s'attacher à réduire l'absentéisme d'un sportif ou proposer des mesures visant à éliminer le décrochage sportif, le psychologue doit

connaître les mécanismes intrinsèques ou extrinsèques qui régissent le comportement humain et qui conduisent à la régulation de la motivation.

Or, de très nombreuses théories ou modèles de motivation ont été proposées : dans ce paragraphe, nous présenterons un modèle expliquant la façon dont les déterminants extrinsèques (comme le style de l'entraîneur) et intrinsèques (comme les buts personnels) influencent les perceptions de compétence et d'autonomie des sportifs. Ces perceptions ont en effet un impact important sur l'état de motivation intrinsèque ou extrinsèque des individus. Cet état de motivation affecte de façon subséquente les affects des individus, l'intensité ou la percé de leurs conduites et finalement leur niveau de performance.

Le modèle que se rattache pour l'essentiel à la théorie de l'évaluation cognitive de Deci et Ryan dont Vallerand a proposé des élargissements successifs. Mais, ce modèle intègre également des propositions formulées dans le cadre des théories sur les buts motivationnels d'accomplissements.(15)



III-2-7- Les déterminants de la motivation

Parmi des extrinsèques du comportement d'un athlète, l'entraîneur joue un rôle essentiel. Le style d'intervention d'un entraîneur affecte grandement le climat de travail et favorise, soit la prise de la responsabilité individuelle et les sentiments de compétence, soit des contraintes telles sur l'entraîné que des altitudes et des comportements de dépendance. En donnant aux sujets la possibilité de choisir les exercices ou en les associant aux prises de décision, en leur donnant des buts d'implication dans la tâche ou l'apprentissage, l'entraîneur induit un climat de travail intrinsèquement motivant. A l'inverse, en apprenant aux participants des limites de temps, en les évaluant et en les surveillant de façon plus ou moins étroite, en multipliant des récompenses contrôlables ou en leur fournissant des buts de compétitions, l'entraîneur induira des formes de motivations extrinsèques de sportif lui-même, se caractérisant par des orientations motivationnelles de nature extrinsèque. Comme indiqué plus haut, certains sportifs sont « orientés vers la comparaison sociale », ils cherchent constamment à se mesurer aux autres et trouvent dans la compétition un ressort de motivation puissant. D'autres au contraire, sont « orientés vers la comparaison des tâches sociales » parce qu'ils s'attachent constamment à améliorer leurs habilités et recherchent avant tout le plaisir lié à la pratique sportive, parallèlement, on a pu montrer que certains individus se montrent actifs dans leurs relations interpersonnelles et veulent prendre des initiatives. Les superviseurs (entraîneurs, enseignants, dirigeants) réagissent, en conséquence en accordant de plus grandes importances à de telles personnes « orientés vers la comparaison de tâche » parce qu'ils s'attachent constamment à améliorer leurs relations interpersonnelles et veulent prendre des initiatives. Les superviseurs (entraîneurs, enseignants, dirigeants) réagissent en conséquence en accordant une plus grande latitude et des responsabilités plus grandes à de telles personnes orientées vers l'autonomie.

Par opposition, d'autres sportifs, élèves ou employés se montrent dépendants et passifs dans leurs relations interpersonnelles. Leurs superviseurs multiplient alors les formes de contraintes extrinsèques pour mieux les diriger et soutenir une motivation jugée insuffisante lorsqu'ils ont en charge de telles personnes « orientée vers le contrôle ».

Il existe donc des déterminants extrinsèques de la motivation comme le contexte interpersonnel et des événements externes, ainsi que des déterminants motivationnels des individus. Ces déterminants extrinsèques et intrinsèques affectent les niveaux de motivation intrinsèque et extrinsèque et comme on vient de le voir, peuvent interagir entre eux. Ainsi certaines formes de récompense peuvent réduire le niveau de motivation intrinsèque d'une personne. Le fait de promettre et de donner une récompense à un sportif, parce qu'il participe à un entraînement par exemple, réduit la motivation intrinsèque et son engagement motivationnel ultérieur. En effet, la motivation de ce sportif deviendra extrinsèque parce qu'il participe désormais à l'activité en vue de recevoir des récompenses et non plus pour des motifs intrinsèques et pour le plaisir.

III-2-8- Les perceptions des participants et leur état de motivation.

Les événements externes (comme les récompenses et les commentaires de l'entraîneur), le style de relation interpersonnel entre les protagonistes, ainsi que les caractéristiques motivationnelles chroniques des participants, affectent les perceptions de ces milieux. Il perçoit, analyse et interprète les événements du milieu et s'ajuste à ceux-ci en fonction de son expérience et de ses caractéristiques motivationnelles.

Deux processus affectant la motivation s'avèrent particulièrement importants : les perceptions d'autonomie et les perceptions de compétences des individus.

Alors que les comportements sont émis à la suite d'un choix, parce que l'entraîneur associe les sportifs à la planification des objectifs de l'entraînement ou au choix des exercices correspondants, leurs perceptions d'autonomie augmentent. Par voie de conséquence leur état de motivation intrinsèque augmente également. Pour montrer qu'il est possible d'induire de tels changements de perceptions et une amélioration subséquente de la motivation intrinsèque, les psychologues ont donné à des joueurs de handball la possibilité de choisir le type de contre-attaques collectives qu'ils désiraient travailler à l'entraînement ; l'autre moitié des joueurs s'entraîne sur un terrain et à des moments différents, nous avons imposé les exercices choisis par leur camarade d'équipe.

Les résultats des mesures ont clairement montré que les joueurs du première groupe dénotaient les perceptions avait augmenté d'une séance de travail à une autre (6). Par contraste, de très nombreuses études en contexte sportif ou scolaire montrent que la surveillance, l'évaluation, les limites de temps, les buts de compétition ou les récompenses fournies pour effectuer une activité induisent une perception de contrôle et rôdent a motivation intrinsèque des individus.

Les événements externes précédents, de même que le climat de travail affectent également les perceptions de compétence des individus

Comme le montrent de très nombreux auteurs de telles perceptions s'avèrent critiques et affectent au plus haut degré le niveau de motivation intrinsèque.

Dans une autre expérience avec des joueurs de handball de niveau national, les psychologues avons demandé à ceux-ci de réaliser des tirs en suspension derrière un écran. Comme les résultats des tirs au but n'étaient pas visibles, nous avons plus alloué du feed-back positif à chaque joueur d'un premier groupe ' « c'est bien. Vous progressez plus rapidement que vos camarades » alors que chaque joueur de l'autre groupe était crédité d'un commentaire négatif ce n'est pas bon Vous progressez moins vite que vos camarades » Là encore, les résultats sont probants. Dans cette étude réalisée sur le terrain le feed-back positif (augmente les perceptions de compétence et le niveau de motivation intrinsèque. En outre, dans une étude bien connue de Valérand (16), les changements de motivation intrinsèque résultaient des changements intervenus au niveau des perceptions de compétence, perceptions elles-mêmes induites par des commentaires appropriés.

Ces résultats sont donc conformes au modèle auquel nous nous référons.

Comme on le verra : de tels résultats ou d'autres encore permettent de tirer des implications pratiques en matière de gestion motivationnelle des entraînements

III-2-9- Les conséquences de l'Etat de motivation

Si les perceptions de compétences et d'autonomie affectent les niveaux de motivation intrinsèque ou extrinsèque : cet état de motivation a des conséquences au niveau des affects des individus, de leurs cognitions et de leurs conduites. Nous étudierons celles-ci dans la section suivante.

- QUELLES SONT LES CONSEQUENCES DE LA MOTIVATION ?

On peut s'attendre à ce qu'un état de motivation intrinsèque entraîne des conséquences plus favorables comme une plus grande satisfaction liée à la pratique de l'activité (conséquence affective) une localisation plus grande de l'attention sur la tâche (conséquence cognitive) ou une persistance plus grande lors de l'entraînement (conséquence comportementale).

A l'inverse, plus un individu est motivé de façon extrinsèque et davantage on peut s'attendre à ce qu'il manifeste du destinataire pour certains exercices se montre distrait et multiplie les absences à l'entraînement. De telles productions conformes à la théorie de l'évaluation cognition et aux théories des buts motivationnels d'accomplissement ont pu être vérifiées en contexte scolaire, en milieu de travail et en situation sportive.

III-2-10- Conséquences affectives

Lorsque les sportifs évoluent dans un milieu dans lequel leurs échanges avec l'entraîneur sont limités, qu'ils subissent un programme de travail imposé, qu'ils sont forcés à agir comme l'entraîneur le désire, et que l'accent est mis sur la compétition interpersonnelle plutôt que sur la compétition d'intérêt vis à vis de la pratique de l'activité sportive, leur performance diminue ainsi que la satisfaction ressentie. C'est ce qu'a montré par exemple une étude de Vallerand portant sur 405 sportifs pratiquant diverses spécialités sportives. Cette étude a montré en outre que la motivation extrinsèque joue un rôle prépondérant en contexte sportif, mais que les femmes pressentent un niveau de motivation intrinsèque plus élevé.(16)

De même, d'autres investigations ont fait apparaître que l'anxiété, le sentiment de solitude et les émotions négatives étaient liées à des états de motivation extrinsèque.

D'autres études, se référant aux théories des buts ont également montré que les buts d'implication dans la tâche et l'apprentissage c'est à dire personnels et référés à soi génèrent à la fois des sentiments de fierté liés à la compétence manifestée, et de faible culpabilité parce que l'accent est mis sur l'effort déployé. Comme ces buts mettent l'accent sur l'importance des efforts consentis, leurs conséquences effectives sont favorables quel que soit le niveau d'habileté des sportifs. A l'inverse, les buts de

compétition induisent des sentiments de la fierté et de culpabilité en cas de succès et de l'embarras et une moindre culpabilité en cas d'échec.

On voit donc que les sentiments des sportifs sont mitigés si des buts extrinsèques sous tendent les conduites et cela quels que soient les résultats obtenus.

III-2-11- Conséquences cognitives

Lors de processus de comparaison sociale et de compétition, les sportifs sont constamment amenés à comparer leurs performances, à rechercher les causes de leurs bons ou de leurs mauvais résultats, à gérer les conséquences émotionnelles de la pression de l'environnement, tout en focalisant l'attention sur la tâche à exécuter. L'attention porte donc à la fois sur des états internes et/ou sur des événements externes, ce qui augmente fortement les possibilités de distraction des individus.

Lorsqu'au contraire les sportifs se donnent des buts d'investissement dans la tâche et dans l'apprentissage, leur attention se focalise naturellement sur l'exécution de celle-ci et les rend imperméables aux stressés ou aux distractions de l'environnement.

De tels effets constatés des états de la motivation ou des buts motivationnels sur l'attention ou sur la concentration, ont pu être montrés aussi bien en contexte sportif que scolaire ou de travail.

Par ailleurs, lorsque l'apprentissage constitue un but en soi, les élèves comme les sportifs préfèrent comprendre le matériel ou approfondir leurs habilités et leurs connaissances, plutôt que de procéder à de simples répétitions de routine. En effet, répéter et répéter sans cesse une geste technique peut être suffisant pour progresser dans un contexte de compétitions. Mais, répéter un geste technique après avoir analysé les raisons d'une insuffisance préalable, ou en comparant les résultats obtenus aux objectifs fixés, permet d'accroître de façon notable les apprentissages et les performances, si des buts de maîtrise guident les activités. Par conséquent, l'état de motivation intrinsèque conduit également à un meilleur traitement des informations qu'un état de motivation extrinsèque.

III-2-12- Conséquences au niveau des conduites

Les conséquences des états de motivations sur les conduites des sportifs s'avèrent également multiples, puisque ces états affectent la qualité des apprentissages, la persistance dans les activités et les performances

a) La motivation et apprentissage

Lorsque les sportifs sont guidés par des buts refermés à soi ou au contraire, se donnent des buts socialement référés, ils sélectionnent des informations de nature différente dans un contexte d'apprentissage.

Comme l'ont montré, Sarrazin et Famose (2) : ils préfèrent, dans le premier cas, disposer d'informations objectives pour améliorer leurs apprentissages, alors que dans le second cas, ils recherchent des informations pour simplement situer leur niveau de performances par rapport à autrui.

De même, comme on l'a vu plus haut, si les sportifs reçoivent des récompenses pour réaliser des tâches et évalués par comparaison à des normes de performances, la qualité des apprentissages s'en ressent

Ainsi, les conditions qui facilitent l'émergence d'un état de motivation intrinsèque amènent les individus à établir des liens entre le contexte actuel et des situations passées similaires, à mieux planifier et organiser les différentes étapes de l'apprentissage et finalement à comparer les résultats actuels aux objectifs fixés pour en réduire éventuellement les écarts. De plus, de telles conditions de buts et d'implication motivationnelle facilitent également la créativité des participants.

Les pratiques traditionnelles d'utilisation à travers des pratiques compétitives ont donc des effets néfastes sur la qualité des apprentissages et la recherche active d'informations requises pour mener à bien celles-ci.

b) La persistance

Depuis les premières études menées en laboratoire par Deci, on sait que la persistance dans des activités et notamment le temps passé lors de périodes libres en l'absence de superviseurs est plus élevée si les sujets se montrent intrinsèquement

motivés. De tels résultats ont été constamment vérifiés en milieu naturel comme en laboratoire, en induisant des états de motivation contrastés.(3)

La compétition sportive correspond à une forme de motivation extrinsèque, car l'activité devient un moyen d'atteindre une finalité extrinsèque à celle-ci.

La compétition permet de montrer qu'on est le meilleur, de gagner de l'argent ou des trophées, de faire des voyages, d'assurer sa promotion sociale. Or, si on demande à des enfants d'une douzaine d'années de faire des exercices d'équilibre sur un stabilomètre, on note qu'ils persistent d'avantages dans leurs tentatives, s'ils avaient préalablement menés cette activité pour découvrir de nouvelles façons de travailler leur équilibre, que s'ils avaient tentés de battre leurs opposants. Ceux qui s'étaient engagés dans une compétition, se contentaient ensuite de réaliser l'activité pour atteindre rapidement ce but initial, alors que leurs camarades guidés par les buts personnels continuaient d'explorer l'activité de multiples façons et tiraient du plaisir à s'améliorer.

La compétition sportive a donc des effets néfastes sur la persistance et principalement si l'on compare ces effets à ceux induits par la coopération. En effet les compétiteurs réduisent encore de façon significative le temps qu'ils consacrent à l'activité s'ils échouent, alors qu'un tel échec n'affecte pas la persistance des individus qui coopèrent. En considérant différentes mesures de la persistance en basket-ball, Curry et ses collègues (2) ont montré qu'en cas d'échec, les résistances diminuent essentiellement chez les adolescents guidés par des buts socialement refermés dénotant la faible habileté. Dans cette étude menée sur le terrain, les élèves des différentes classes devaient se préparer par des exercices de dribble à un parcours chronométré de basket-ball. Différentes mesures de la persistance font apparaître que lorsque les participants se donnent des buts personnels et qu'ils sont confrontés à des échecs, ils continuent à persister dans leurs tentatives, même s'ils présentent de faibles habiletés. En revanche, leurs camarades affichant des buts socialement renfermés ne persistent que s'ils disposent de bonnes capacités lorsque leur temps de pratique diminue. Seules les conditions de motivation intrinsèque s'avèrent optiquement motivantes quel que soit le niveau d'habileté des sujets.

c) Absentéisme et décrochage sportif

Les absences à l'entraînement et l'abandon de la pratique sportive posent de nombreuses difficultés aux entraîneurs et aux dirigeants. Dans ces domaines, le manque de motivation s'avère intrinsèque ou faiblement extrinsèque, devrait persister davantage dans son entraînement que celui qui se sent contrôlé ou manipulé. Les formes de régulation extrinsèque, la restriction de l'autonomie des participants et les perceptions de faible compétence devraient être à l'origine de la plupart des défaillances constatées. C'est ce que montrent des études menées en contexte scolaire ou sportif

Par exemple ; lors d'un programme de mise en condition physique, les *psychologues avaient donné la possibilité à la moitié* des participantes de choisir les exercices. Ils imposèrent ces exercices à l'autre moitié des participantes, les exercices •furent donc identiques pour les deux groupes. Et pourtant, les auteurs ont pu noter des différences très importantes en matière d'absentéisme, plus assidues que celles du second groupe. De tels résultats ont été observés par d'autres auteurs notamment si on donne simplement l'illusion d'un choix aux participants.

Dans une étude qui est portée sur 350 nageurs au Canada au moyen de l'échelle de motivation en sport, on a pu montrer que les entraîneurs contrôlaient ces sportifs et réduisaient leur marge d'autonomie, et moins leur motivation se revalait autodéterminée et plus le taux d'abandon s'élevait.

Les mêmes auteurs avaient déjà montré dans une autre étude que le fait de demander aux entraîneurs de soutenir l'autonomie de leurs nageurs et de renforcer leur sentiment de compétence avait fait chuter le taux d'abandon de 35% à 5% par an. Sachant par ailleurs que le taux d'abandon reste à 35% pour un groupe comparable qui n'avait pas fait l'objet d'un tel traitement (un groupe de contrôle). Leur programme d'intervention, centré sur les entraîneurs s'était donc montré efficace. Cette intervention menée sur le terrain montre toute l'importance qu'il y a de soutenir *les perceptions* d'autonomie et de compétence des athlètes. Elle montre également que dans de telles conditions, les performances des nageurs se sont singulièrement améliorées.

d) La performance

Le degré d'investissement des parents dans l'éducation des enfants, ainsi que le degré d'autonomie qu'ils accordent à ceux-ci, se révèlent des prédicateurs importants de leur réussite académique. Il est important de noter ici que ce n'est pas la pression des parents qui explique la réussite scolaire des enfants, mais le fait qu'ils s'évertuent à ce que leurs enfants deviennent les agents actifs de leur propre développement. On peut supposer, bien que cela n'a pas encore été vérifié, qu'il en est de même dans le milieu sportif.

Si la motivation peut déterminer d'une façon positive l'accomplissement d'une tâche donnée, Cela nous amène à poser les hypothèses suivantes :

III-3- HYPOTHESES

Une structure performante doit avoir l'adhésion de toutes les couches sociales. La motivation comme objet de la structure informelle.

La structure formelle et informelle, jumelées, peuvent donner un coup de fouet pour améliorer la performance en football dans le milieu rural comme Manjakandriana.

TROISIEME CHAPITRE

QUATRIEME CHAPITRE

IV-VERIFICATION DES HYPOTHESES

IV-1- STRUCTURE INFORMELLE, EN TANT QUE SUPPORT DE LA MOTIVATION

IV-1-1- Les caractéristiques de la structure informelle

a) Organisation parallèle

Malgré l'existence des compétitions suivant le calendrier de la section, une organisation parallèle peut influencer la pratique sportive dans le milieu rural, en l'occurrence le football. Des tournois sporadiques, momentanés et circonstanciés se déroulent dans différentes communes pendant les festivités et les périodes électorales (Tournoi OPEN, Tournoi de la fête nationale, Tournoi de Pâques, Tournoi de Noël) (voir tableau n° 13)

b) Financement sponsorisé

Les organisateurs de ces compétitions collaborent avec les élus, les opérateurs économiques et les natifs de la région. Ils interviennent pour trouver une source de financement adéquate et propice à la situation. C'est une organisation événementielle pouvant aboutir à un résultat positif vis-à-vis des clubs locaux. Ils sont motivés par un environnement plus convivial et plus populaire que d'habitude.

c) Récompenses en nature

Les organisateurs préfèrent des récompenses en nature pour honorer la victoire finale d'une équipe. Les plus courants sont les bovidés qui a une valeur importante dans la tradition malgache. Les zébus pour les champions signifient une richesse très attendue lors des compétitions sportives dans le milieu rural. Ces récompenses en nature ont une influence sur la motivation des joueurs car ils démontrent la notoriété de leur quartier en gagnant le tournoi.(voir interview)

d) La fin du tournoi : une véritable liesse populaire

Les vainqueurs ont le droit de faire un tour d'honneur dans le quartier qu'ils représentent. Cela provoque une solidarité des gens car ils se sentent responsables de la victoire finale de leur équipe en tant que supporter fidèle de cette dernière en brandissant les récompenses, et en portant le maillot de son équipe favorite, c'est à leur tour déjouer.

Si la motivation améliore d'une façon évidente la performance sportive, comment et dans quelle mesure la structure informelle peut-elle être créatrice de la motivation ?

Les interviews faites avec les dirigeants des clubs mentionnent que l'organisation des tournois est un système qui fait appel à la structure sociale traditionnelle. Cette structure obéit aux règles de la hiérarchisation et au respect du symbole des bovidés :

e) Influences des hiérarchies sociales traditionnelles

**** Les bénédictions royales et ancestrales***

Dans une région fortement empreinte des présences royales telle qu'il a été décrit sur le cadre historique, leur statut reste toujours omniprésent dans tous les événements importants ; leur descendance assure cette lignée et toute activité qui veut avoir une dimension sociale caractérisée doit bénéficier de leur bénédiction. Cette bénédiction quasi-divine, (parce que les rois sont considérés comme des dieux vivants), assure une protection et une motivation transcendantales « tso-drano ».

Les « tso-drano » des ancêtres constituent une source de motivation non négligeable, attendu que chaque famille, chaque tribu ont leurs propres ancêtres qui devraient les aider dans leur tâche « Raha razana tsy hitahy, mifohaza hiady vomanga » (tout ancêtre qui n'apporte pas d'aides à leur descendance, qu'il se lève de sa tombe pour s'opposer en concurrent). (10)

- *Les bénédictions des Ray Amandreny ou*
- *les Anciens*

Ainsi béni, les Ray Amandreny prennent leur rôle au sérieux et considère cette bénédiction comme une lourde tâche qu'ils doivent mener à bon terme sous peine d'être en contradiction avec dieu. Dès lors, cette bénédiction se transforme en ordre ou obligation morale que chaque partie prenante exécute avec une certaine appréhension de n'être pas à la hauteur. Alors, ils exhortent la foule, les joueurs à accomplir cette volonté divine. Ainsi conçu, ce système constitue une source de motivation d'une force insoupçonnable, qui va animer et les joueurs et les supporters à assurer la réalisation de l'objectif commun qu'est la victoire.

** L'adhésion totale dufokonolona*

Le fokonolona ceux sont les habitants du quartier, ils se sentent en harmonie et font corps avec les joueurs car les appels des parents sont considérés comme sacrés et que les jeunes doivent obéir « Aza mitsipa-doha laka-nitana ». Cette obéissance à l'aînesse est caractéristique de la société malgache. Elle est aussi la base de la dynamique et de la cohésion sociales. A ce titre, elle procure un sentiment d'appartenance sociale et réveille une force de cohésion et une impression d'invincibilité, fortement exprimée par les proverbes malgaches : « Ankanga maro tsy vakin'amboa », « izay mitambatra vato, izay misaraka fasika » ou encore « tondro iray tsy mahaza hao »... Ces fokonolona, ainsi motivés se traduisent en des supporters chevronnés. (10)

** Influences des coutumes traditionnelles*

Dans cette tradition sociale, le zébu occupe un rôle prépondérant : Il est à la fois le lien des vivants avec les morts, le symbole de la prospérité, de la puissance et des richesses, et joue le rôle purificateur et unificateur...

** Le zébu : symbole d'une relation jusque dans l'au-delà*

Descendant d'une espèce indienne d'aurochs, originaire de l'Afrique, le zébu malgache se caractérise par de longues cornes, une bosse adipeuse au niveau du garrot, une grande extension de la peau sous le menton. Autrefois symbole de la royauté,

l'animal reste aujourd'hui omniprésent aussi bien dans la vie quotidienne du Malgache que pendant les périodes événementielles et même dans sa vie de l'au-delà.

Le Malgache s'imprègne de la culture du zébu dès sa tendre enfance, avec les promenades aux alentours du parc à bœufs de la famille. Puis au fil des années, il se familiarise avec ce monde à travers les jeux (kiombiomby), les devinettes, les « ankifidy » (jeu de choix), les contes, les « hainteny » et les proverbes.

** Le zébu : symbole de la puissance, de la prospérité et des richesses*

Le bœuf à a été introduit dans la grande île lors des vagues de migrations au départ de l'Afrique. Son nom provient du mot kiswahili « gnombe », de telle sorte que dans certains de nos dialectes, on l'appelle « aombe » ou encore « agnomby ». l'histoire raconte que dans le royaume Merina, il ne prit son nom de « omby » que sous le règne de Ralambo (1575-1610).

Lors d'un de ses déplacements à Ambohitrabiby, le roi Ralambo vit des « jamoka » (bœufs) sur le point de périr à cause de leur graisse. Il donna l'ordre à l'un de ses esclaves d'en goûter la viande. Attiré par l'odeur de la grillade et la saveur du « trangitrangy » ou bosse qui était « matrafotrafo » (délicieux), il ordonna à ses hommes de rassembler ces bêtes dans un parc.

Arrivés au bout de leurs peines, ils s'exclamèrent « omby e, ombye ! », ce qui voulait dire « c'est suffisant, tout y est ! ». A partir de ce moment, le nom de « omby » fut adopté. Sur les hautes terres centrales, contrairement aux autres régions, on ne consomma la viande de bœuf qu'à partir de cet instant. Aujourd'hui, la plupart des plats malgaches sont à base de viande de bœuf, tel le fameux « kitoza » ou encore « varanga ». Considéré comme un des meilleurs morceaux avec la bosse, depuis Ralambo, le vodi - hena (arrière - train), est destiné au roi. Celui qui enfreint cette règle verra sa femme et ses enfants réduits à l'esclavage. Depuis, on réserve cette partie aux parents et aux aînés.

Le zébu représente la puissance et la prospérité. Séduits par cet aspect, les rois en firent leur symbole. A Mahazoarivo Isandra (Fianarantsoa) se dresse une pierre levée à cinq zébus, à l'image des cinq rois qui se sont succédé au trône durant un siècle et demi. Les trois tournés vers le Sud, sont des cornes longues et des bosses élevées. Ils

représentent les rois Ralambovitaony (1710 - 1730), Ramasimbanony (1730 - 1750) et Andriambetany (1750 - 1790) qui, de par leur puissance, ont fait prospérer le royaume d'Isandra. Le quatrième, encore orienté vers le Sud, a des cornes et une bosse moindre, incarne Andriamanalina II (1790 - 1796) dont le règne a été marqué par un déclin. Le dernier, tourné vers le nord, correspond à Andriamanalina III, qui se lia par le sang avec le roi Andrianampoinimerina. La souveraineté perdit toute sa puissance en cette période, aussi le cinquième zébu avait à peine des cornes et une bosse. Andrianampoinimerina, « l'ombalahibemaso », était un grand roi puissant, intelligent, qui voyait loin.

Mais le zébu ne reste pas seulement un symbole. Il sert de référence. Le jeune Betsileo ou le jeune Merina mesure sa force avec celle du zébu en pratiquant le « savika » ou le « tolon'omby ». Ce sport violent et dangereux, du genre des tauromachies, pratiqué encore de nos jours, plaît énormément à la population. Les jeunes hommes y participent surtout afin de séduire leur bien - aimée. Les Bara, quant à eux, démontrent leur virilité à travers les vols de bœufs.

** Le zébu, pour les vivants et les morts*

La possession d'un grand troupeau symbolise la puissance et la richesse. Et pour une demande en mariage, un jeune Bara doit s'amener avec l'heureuse élue avec un zébu « mazavaloha », lequel sera sacrifié si les négociations aboutissent aux fiançailles.

Pour tout événement en général, la fortune d'une famille est estimée au nombre de bœufs abattus. Chez les Antandroy, l'élevage est plutôt contemplatif et le troupeau n'a d'autre utilité que pour les funérailles.

Le Révérend Père Callet dans «l'Histoire des Rois» évoque que si les Malgaches immolent des bœufs, c'est parce qu'ils pensent que l'ombre du mort pousse devant celles des zébus, vers le lieu où vont les défunts. Tuer les bœufs pour que leurs ombres soient emportées par le mort, c'est rendre les honneurs d'immolation des animaux. L'ombre de la personne décédée à qui on consacre ces cérémonies, gardera le troupeau là où se trouvent les âmes errants, c'est à dire à Ambondrombe (à 45km à l'Est d'Ambalavao, Fianarantsoa). Ainsi, pour le Bara, très attaché à ses bêtes, son seul désir, à sa mort, est d'emporter au moins un zébu à sa mort. (20)

Chez les Antandroy, on extermine tout le troupeau du défunt pendant la veillée mortuaire qui peut durer des semaines, voire même des mois. Les têtes de ces bêtes orneront le tombeau. De même, chez les Mahafaly, têtes de zébus et « aloalo » ornent les tombes. Les « aloalo » sculpture racontant la vie du défunt, présentent le dessin de zébus s'il en possédait de son vivant.

Sur les hautes Terres, on tue trois, quatre bœufs ou plus, selon la fortune de la personne. Les cornes sont suspendues sur une longue perche que l'on plante près du tombeau. Les gens qui passent près de ces édifices pourront se faire une idée de la richesse du mort. La viande est distribuée à toute la population. Durant l'enterrement, d'autres bœufs sont également abattus pour la purification et la « prise de congé » du défunt. Et encore tout le long de l'itinéraire du convoi funèbre. Ainsi, au décès de la reine Ranavalona I, on a immolé des zébus pendant le passage du convoi funèbre jusqu'à Ambohimanga. Arrivés sur les lieux, 3000 bêtes ont été encore décapitées. Si la population n'a pas été satisfaite, la famille a intérêt à se rattraper après le deuil. C'est le « fiefana ».

Mais le plus fascinant dans la culture malgache du zébu, c'est sa valeur spirituelle. Presque dans toute l'île, il est choisi comme animal de sacrifice. De plus, il sert pour les cérémonies de purification. Une union incestueuse sera régularisée par le « fanalana ondrana » en tuant un zébu auquel tête et queue coupées seront placées inversement. Le rhum, qui traduit la vicissitude de la vie, et le bœuf figurent dans tout repas de communion des vivants et des morts. Invoqués durant le « joro », les ancêtres sont présents et prennent part aux festivités.

** Le zébu : rôle unificateur et purificateur*

Si l'alcool ainsi que la viande du zébu immolé, le «nofon - kena mitam - pihavanana», sont offerts à l'assistance pour marquer la solidarité et l'union de la population, l'ombre du zébu et l'odeur de l'alcool sont pour les ancêtres. Le sang qui représente le flux vital est recueilli dans une marmite en terre. Car la terre est la mère nourricière. De même, les serments se font en immolant un zébu. Ces rites se pratiquent jusqu'à nos jours, lors des inaugurations, des poses de pierres, des purifications...

Et toujours, dans cette foulée spirituelle, les «ody» (remèdes sacrés), les reliques, l'eau sont gardés dans les cornes de zébu.

Aujourd'hui, la culture du zébu persiste, ne serait-ce qu'en partie. Beaucoup de Malgaches placent leurs capitaux dans le zébu. En posséder est synonyme de réussite dans la vie sociale, notamment en milieu rural. Le taureau à longues cornes figure encore sur nos billets de banques A pièces de monnaie. (20)

IV-I-2 Signification de la coupe zébu

La signification du zébu à travers les symboles issus des phénomènes traditionnels demeurent valables *al* accentués par la motivation du désir d'être le gagnant c'est à dire de prouver au reste île la population sa puissance, son habilité et sa valeur et que le couronnement final sera l'objet du culte qu'est le zébu : (Motivation intrinsèque).

Vu sous cet angle, une coupe ordinaire ne pourra, jamais égaler la motivation qui anime les coeurs de ces joueurs, qui sont les élus pour défendre l'honneur transcendantal, émanant des ancêtres par le biais des rois et Ray aniandreny.¹¹⁾

C'est sous ces contextes que le zébu crée cette effervescence, objet de tant d'envie, du désir de gagner pour obéir el gagner la bénédiction des Ra/ana (ancêtres). Le plus grand péché pour un malgache c'est de désobéir aux ancêtres. Cela souligne les liens entre les morts et les vivants (Motivation extrinsèque)

L'activité humaine est un acte téléonomique c'est à dire diriger vers un but (11) Mais si le but recherché n'est pas dicté par une motivation, il n'engage l'auteur que d'une façon très superficielle, telle que la coupe qu'on présente pendant le championnat. Mais cette coupe est un symbole universel hérité par la tradition olympique, sa signification n'est que superficielle, importée et non enracinée dans notre société au Ml des années et de générations

En conclusion, la réussite d'une politique sportive et l'acceptation populaire avec son adhésion totale; doit inclure la structure informelle dans le respect des croyances. Ces croyances vont véhiculer la foi, la volonté et l'engagement de la masse populaire dans toutes ses dimensions (techniques, physiques, morales, financières,...)

a) Conséquences au niveau des joueurs

Bénis par dieux et par les rois, accompagnés par les esprits des ancêtres, ordonnés par les parents, encouragés par la population, adulés par les jeunes, les joueurs ont toutes les raisons pour faire mieux et revenir victorieux. Donc, ils viennent au tournoi avec les meilleures dispositions psychologiques et animés d'intention ferme de gagner.

Vu sous cet angle, l'influence de la hiérarchie traditionnelle constitue une motivation extrinsèque puissante, qui mobilise toute la masse populaire, car la signification sociale de la victoire est cadrée dans la culture elle-même et incite à faire mieux, c'est à dire faire une bonne préparation, ce qui va influencer d'une façon positive la performance.

IV-2- LA SYNCHRONISATION DE LA STRUCTURE FORMELLE ET INFORMELLE

La structure formelle en tant structure imposée, importée n'intéresse qu'une partie de la population. Elle revêt un caractère monotone sans signification profonde pour inciter la population à montrer leur adhésion entière, mais elle est nécessaire pour la réglementation de la pratique, donc elle ne peut pas être ignorée. Alors comment contourner la loi pour acquérir l'adhésion totale de la masse ?

Si le zébu est le symbole de toute manifestation sociale qui maintient et unie tout le monde, il est nécessaire de remplacer la coupe par un zébu. Bien sûr, le prix d'un zébu est plus cher que celui d'un trophée ordinaire, mais si on veut obtenir la fin, il faut trouver les moyens. JOCH W et ÜCKERT S, dans le livre *Gumdlagen des Trainierens*, confirment : « Chaque société crée le talent dont elle a besoin. » C'est à dire si la société prend en main son destin, elle créera ses propres joueurs pleins de talent.(5)

L'origine de la puissante machine du football Brésilien serait cet éveil de la masse populaire où chaque famille souhaite avoir un fils pour en faire un footballeur.

CINQUIEME CHAPITRE

VI- METHODOLOGIE

VI-1 OBJET

La partie méthodologie a pour objet la collecte des informations fiables pouvant nous servir dans notre investigation, en vue de donner l'état des lieux, le cadre théorique, la vérification de l'hypothèse et la proposition de solutions aux problèmes posés.

Dans le choix des méthodes pour cette étude portant sur la contribution de la structure informelle à la promotion et au développement du football dans la sous préfecture de MANJAKANDRIANA, nous avons eu recours :

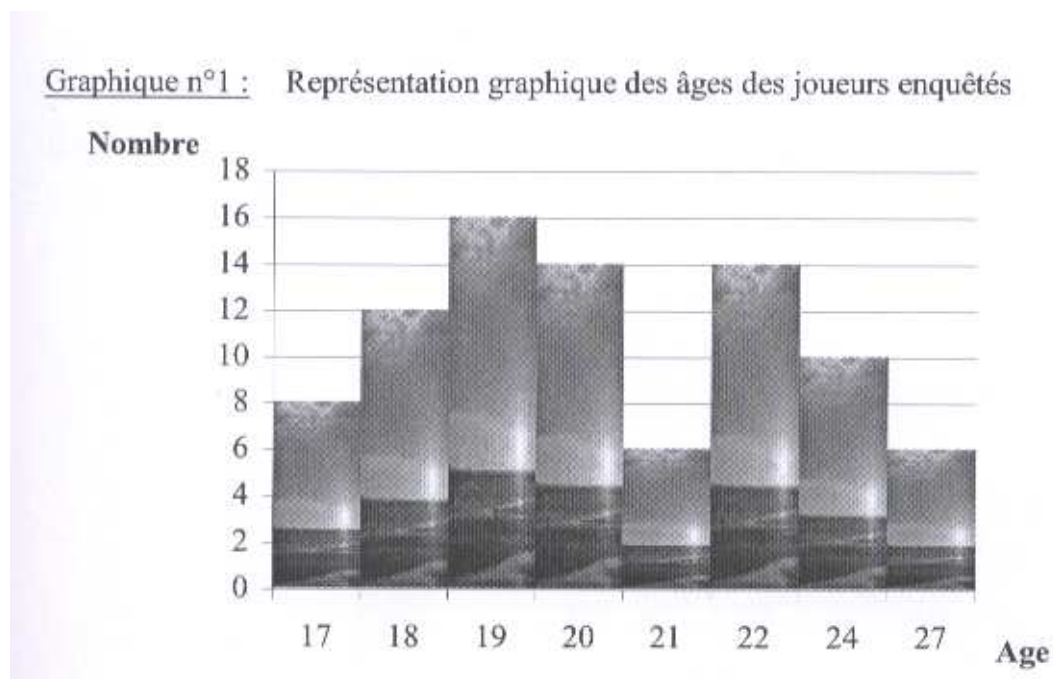
Au questionnaire :

Le but de cette enquête est de recueillir des données portant sur le statut social des joueurs, de la situation de son club, ses motivations et sa vision de la réalité et l'avenir de sa discipline sportive favorite. Les groupes cibles du questionnaire sont des joueurs et des club issus des différentes localités de la sous préfecture. Les facteurs tenus en compte pour le choix de ces cibles sont la facilité de transport et l'importance de nombre de la population. Certaines communes enclavées n'ont pas pu être visitées, à cause du temps très limité pour la préparation de ce mémoire. Néanmoins, nous espérons que la réalité tirée de ces investigations est fiable et applicable sur l'ensemble de la région.

Tableau n°8 : Nombre des joueurs enquêtes selon l'âge

Age	17	18	19	20	21	22	24	27
Nombre	8	12	16	14	6	14	10	6

Graphique n° 1 : Représentation graphique des âges des joueurs enquêtes

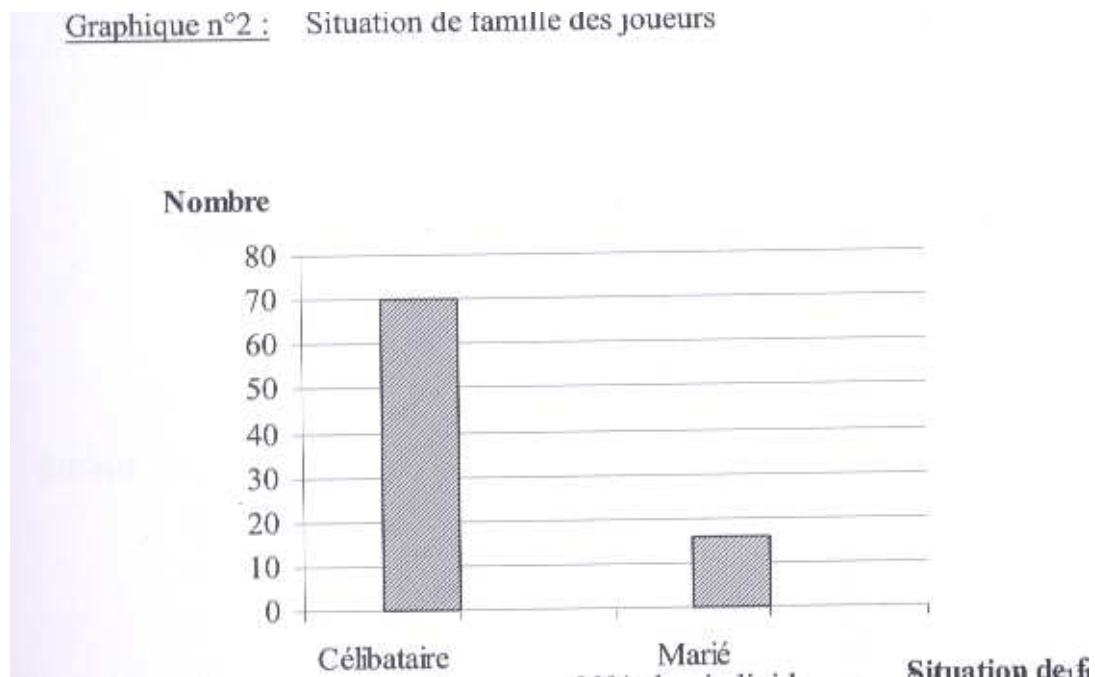


Les joueurs interrogés se situent entre 17 et 27 ans dont la majorité de 19 à 20 ans. Ce constat démontre que la région a une forte potentialité sur l'avenir du football. Des nombreux jeunes fréquentent dès leur jeune âge un club malgré l'inexistence d'une structure que favorise la compétition par catégories d'âges. Des très jeunes sont contraints de jouer avec des plus âgés et plus expérimentés. Les manques de structure de compétition pour les jeunes les obligent à jouer dans les catégories supérieures. La contrainte de sur classement empêche les jeunes de s'épanouir car il est toujours difficile de jouer dans la cour des grands : la puissance physique et l'expérience du jeu ne seront jamais à égalité. C'est un des facteurs qui empêche les jeunes de prouver leur talent.

Tableau n°9 : Situation de famille des joueurs

Situation	Effectif
Célibataire	70
Marié	16

Graphique n°2 : Situation de famille des joueurs



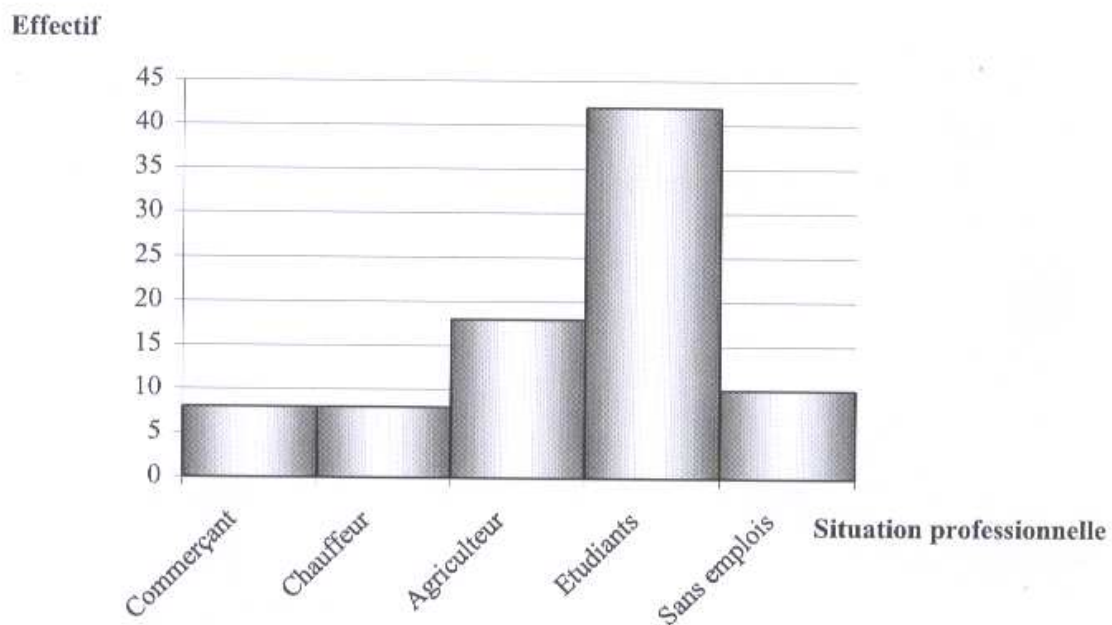
Le tableau n°9 indique que 80% des individus enquêtés sont célibataire et 20 % sont mariés. Les joueurs mariés sont moins disponibles que les non mariés, car leur préoccupation ménagère demande plus de temps, conséquence plus d'absentéisme des mariés pendant les temps d'entraînement. Mais l'absentéisme comme nous l'avons appris dans le cadre théorique, peut être résolu par l'effet de la motivation.

Tableau n°10 : Situation professionnelle des joueurs

PROFESSION	NOMBRE DE JOUEURS	POURCENTAGE
Commerçant	8	9%
Chauffeur	8	9%
Agriculteur	18	21%
Etudiants	42	49%
Sans emplois	10	12%
Total	86	100%

Graphique n°3 : Représentation graphique de la situation professionnelle des joueurs enquêtés

Graphique n°3 : Représentation graphique de la situation professionnelle des joueurs enquêtés



49% du groupe cible est dans la vie scolaire. Ils sont encore des étudiants. Ce tableau montre aussi la diversification des activités dans le milieu, car on a pu

recenser que 9 % des joueurs opèrent dans le commerce et 9% dans le secteur de transport. L'agriculture reste la majeure ressource financière des joueurs avec 21 %. Or, nous savons tous, que l'agriculture utilise encore les moyens traditionnels et demande beaucoup de temps et d'énergie si bien qu'ils n'aient plus, ni le temps pour l'entraînement, ni la force nécessaire répondant à l'exigence du football de haut niveau. Aussi, optent-ils pour le sport santé.

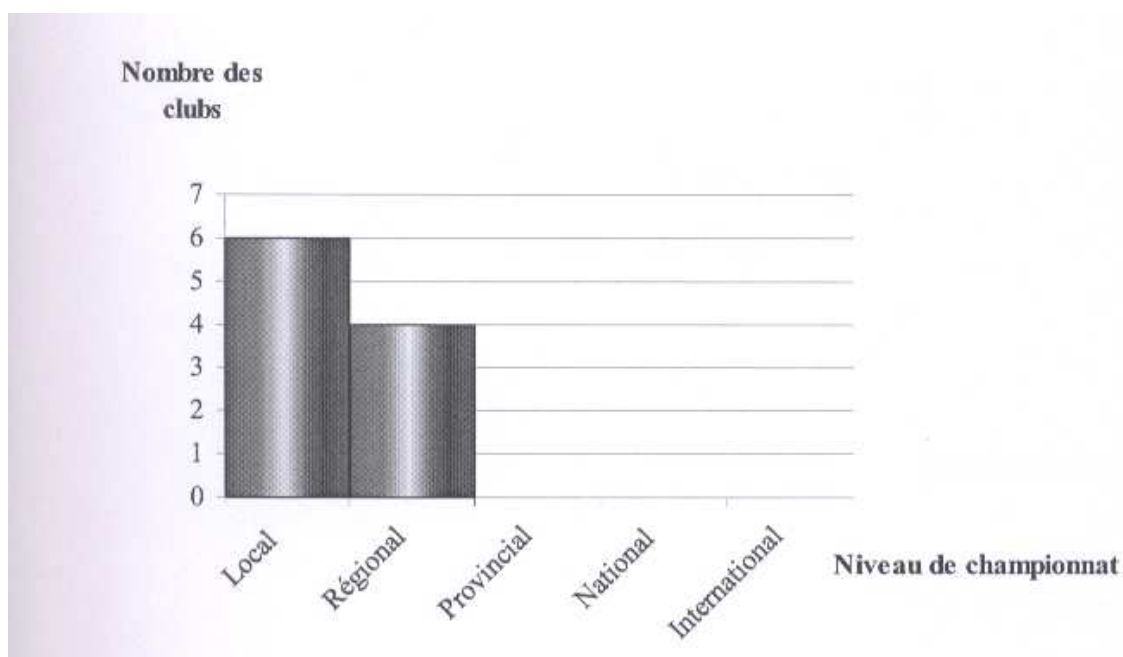
Si notre volonté est de promouvoir le sport, la motivation peut leur donner la force nécessaire pour accomplir le surplus d'effort exigé par le sport de haut niveau.

Tableau n° 11 : Niveau de championnat des clubs

Niveau de championnat	Nombre des clubs
Local	6
Régional	4
Provincial	0
National	0
International	0

Graphique n°4: Représentation graphique du niveau de championnat

des clubs

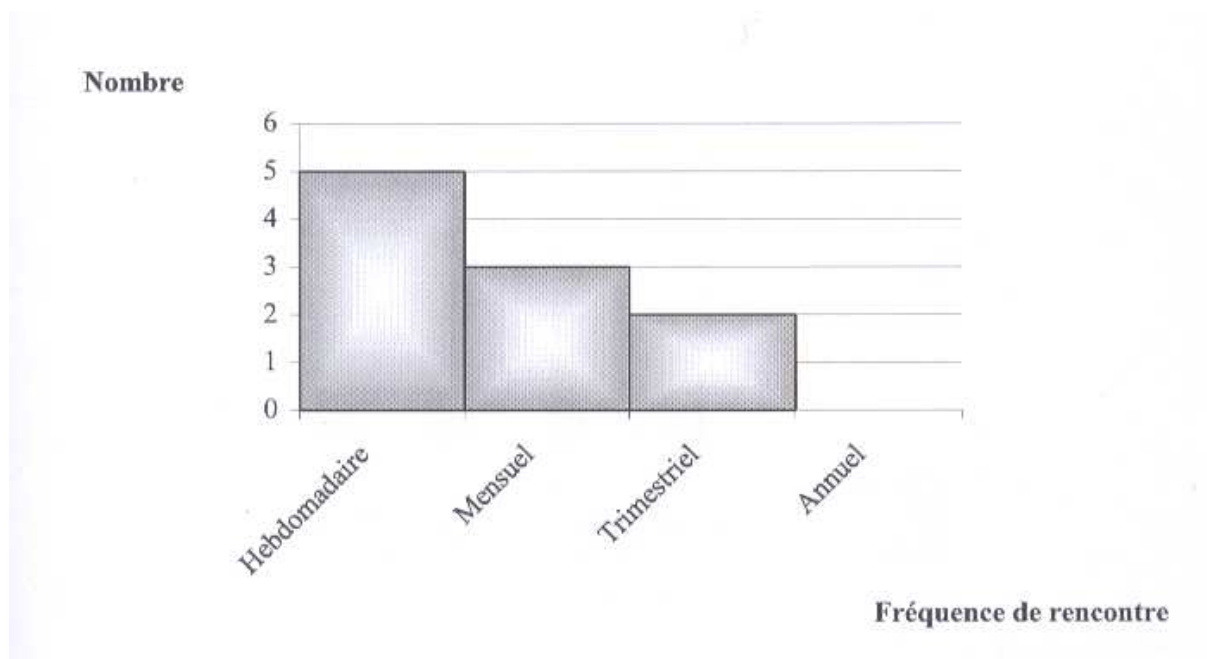


100% des clubs locaux n'ont participé qu'au niveau du championnat local et régional. Leur plus haut niveau de compétition se situe au stade du Fivondronana dont les infrastructures sont plus réglementaires. Cela reste un handicap car sans rencontre avec l'extérieur, il n'y aura pas de progrès.

Tableau n° 12 : Fréquence de rencontre des Clubs à l'extérieur de leur quartier

Fréquence de rencontre des clubs	Nombre
Hebdomadaire	5
Mensuel	3
Trimestriel	2
Annuel	0

Graphique n°5 : Fréquence de rencontre des Clubs à l'extérieur de leur quartier



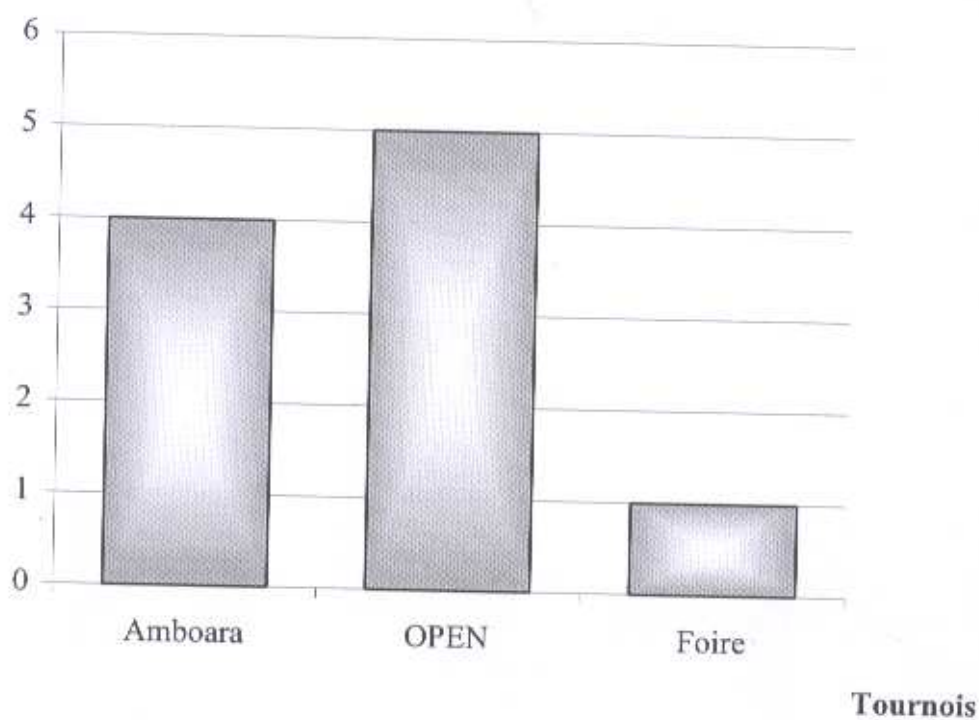
50% des clubs jouent des matchs en dehors de son quartier par semaine. Ils sont contraints de se déplacer pour jouer dans des situations plus réglementaires sur le plan des infrastructures et de l'arbitrage.

La motivation n'est pas le seul facteur entrant en jeu, il y a aussi l'envie de jouer sur un bon terrain. Il n'empêche que cela peut être aussi une motivation.

Tableau n°13 : Compétitions hors cadre fédéral.

Tournois	Nombre des clubs	Pourcentage
Amboara	4	40%
OPEN	5	50%
Foire	1	10%
TOTAL	10	100%

Graphique n 6_ : Représentation graphique des autres compétitions hors cadre fédéral



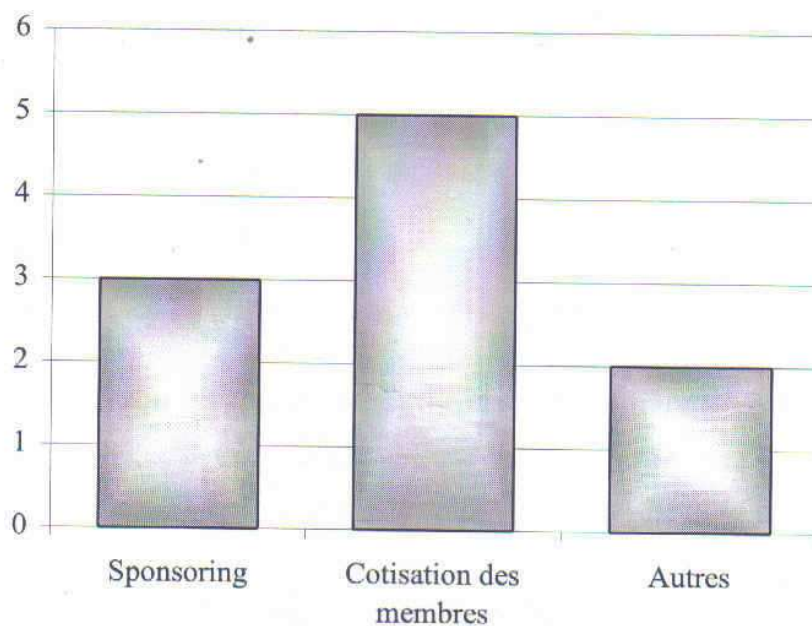
Le tableau n°13 indique l'existence d'une organisation de compétitions de football hors cadre fédéral. Des tournois comme OPEN, Amboara sont organisés dans les communes ayant des infrastructures réglementaires pendant toute la saison. Durant les périodes des festivités économiques comme la foire ou festivité socioculturelle comme la semaine de l'éducation pour tous, des tournois spontanés se sont déroulés parallèlement avec les rencontres organisées par la section. Les 10 clubs ciblés ont tous déjà participé à ces tournois que nous appelons compétition organisée par des structures informelles. Ce qui explique que les tournois informels attirent les clubs et qu'ils méritent d'être encouragé et prise en main par les responsables.

Tableau n°14 : Ressources financières des clubs.

RESSOURCES FINANCIERES	CLUB	POURCENTAGE
Sponsoring	3	30%
Cotisation des membres	5	50%
Autres	2	20%
Total	10	100%

Graphique n°7 : Représentation graphique des ressources financières des clubs

Nombre

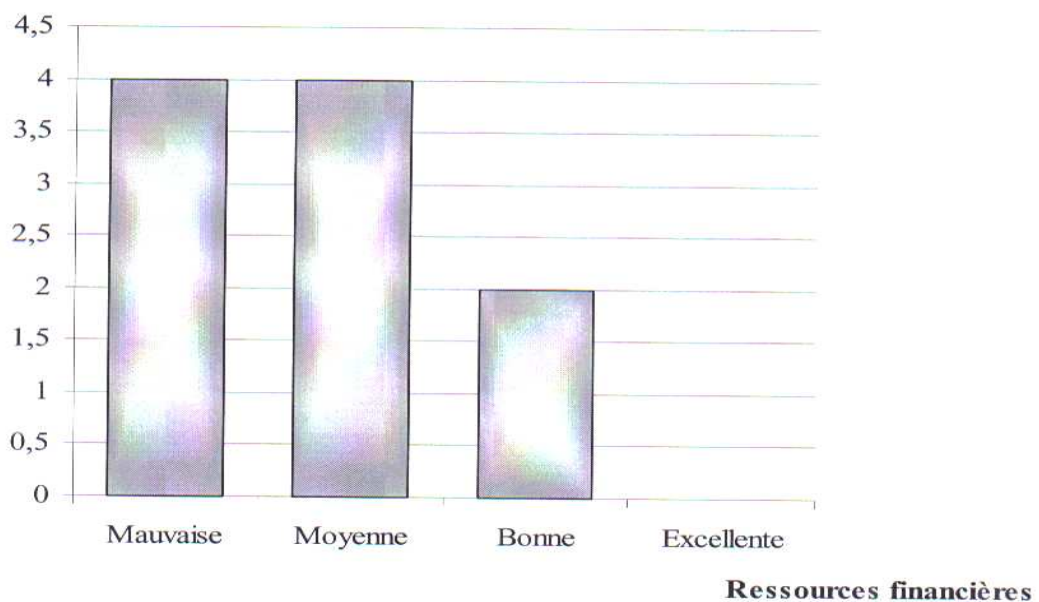


Ressources financières

Tableau n°15 : Condition financière des clubs locaux.

CONDITION	CLUB	POURCENTAGE
Mauvaise	04	40%
Moyenne	04	40%
Bonne	02	20%
Excellente	00	100%

Nombre



Graphique n°8 : Représentation graphique de la condition financière des clubs

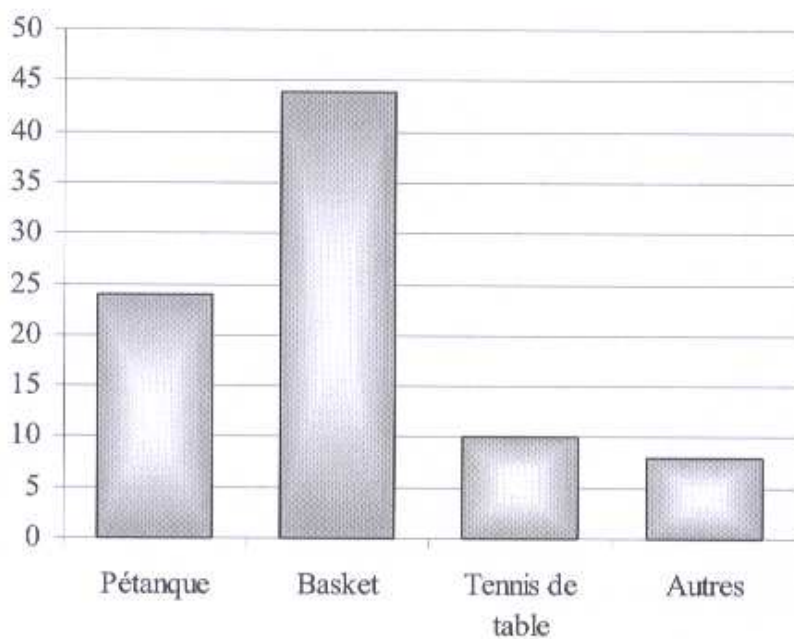
Les tableaux n°14 et n°15 représentent la situation financière des clubs. (Club cibles 10). Il n'y a que deux clubs qui ont une bonne situation. Leurs ressources sont issues essentiellement de 50% de cotisation des membres, de 30% des sponsorings et

20% d'autres ressources (qui peuvent être des activités rémunératrices de revenu comme soirée dansante, opération gâteaux etc...).

Il est évident que le moyen financier joue un rôle primordial dans la gestion d'une équipe sportive. C'est un fait que toutes les associations ont vécu et il semble que la ressource de club augmente si leurs membres sont plus motivés. L'amélioration de la performance et la mobilisation populaire constitue un bon atout pour arrondir le côté financier.

Tableauji⁰ 16 : Disciplines autre que le football, pratiquées par les groupes cibles

Disciplines Sportives	Fréquence (nbre de joueurs)	Pourcentage
Pétanque	24	28%
Basket	44	51%
Tennis de table	10	12%
Autres	8	9%
Total	86	100%



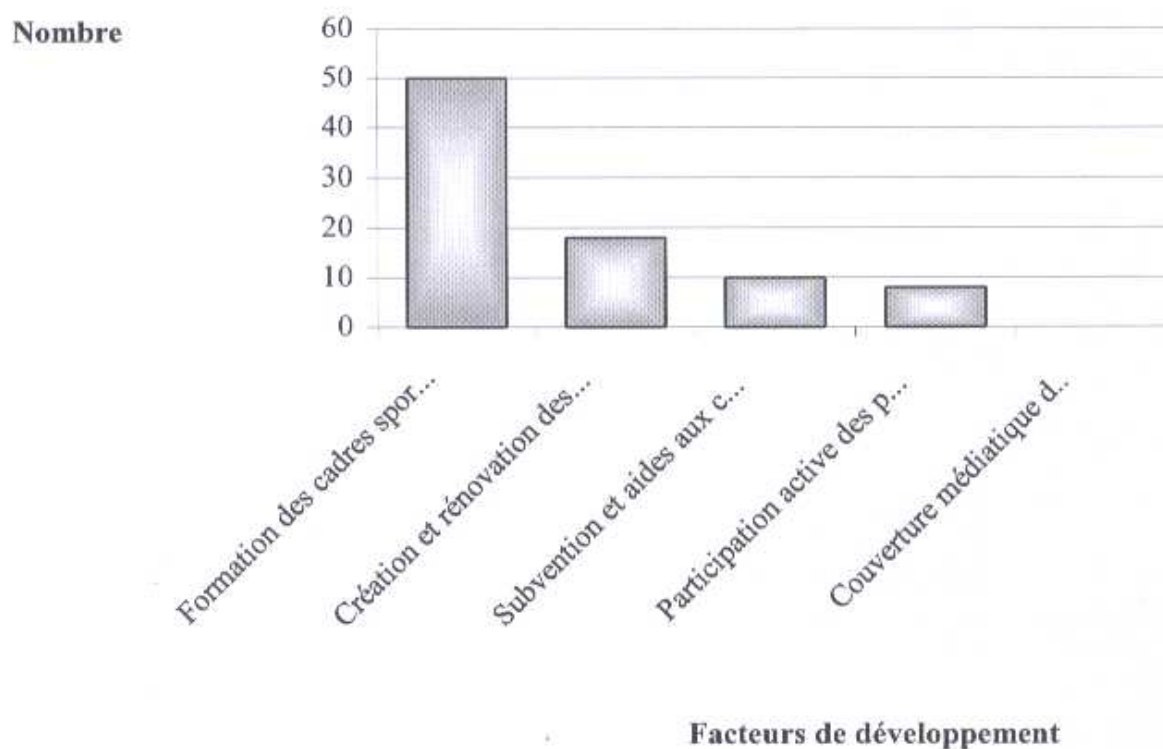
Disciplines sportives

Graphique n°9 : Disciplines autre que le football, pratiquées par les groupes cibles

Le tableau n°16 indique les choix des joueurs sur les autres disciplines existantes. 51% pratiquent le Basket-ball. Viennent ensuite le pétanque avec 28%, le tennis de table avec 12% et les autres disciplines comme les arts martiaux et la natation 9%. En dehors du football, les jeunes pratiquent d'autres sports, moins importants peut-être, mais nécessaire pour l'équilibre des choix de chaque individu.

Tableau n° 17 : Classement par ordre d'importance les facteurs de développement du sport local

Formation des cadres sportifs	50	58%
Création et rénovation des infrastructures sportives	18	21%
Subvention et aides aux clubs sportifs	10	12%
Participation active des parents, supporters	8	9%
Couverture médiatique des compétitions	0	0%

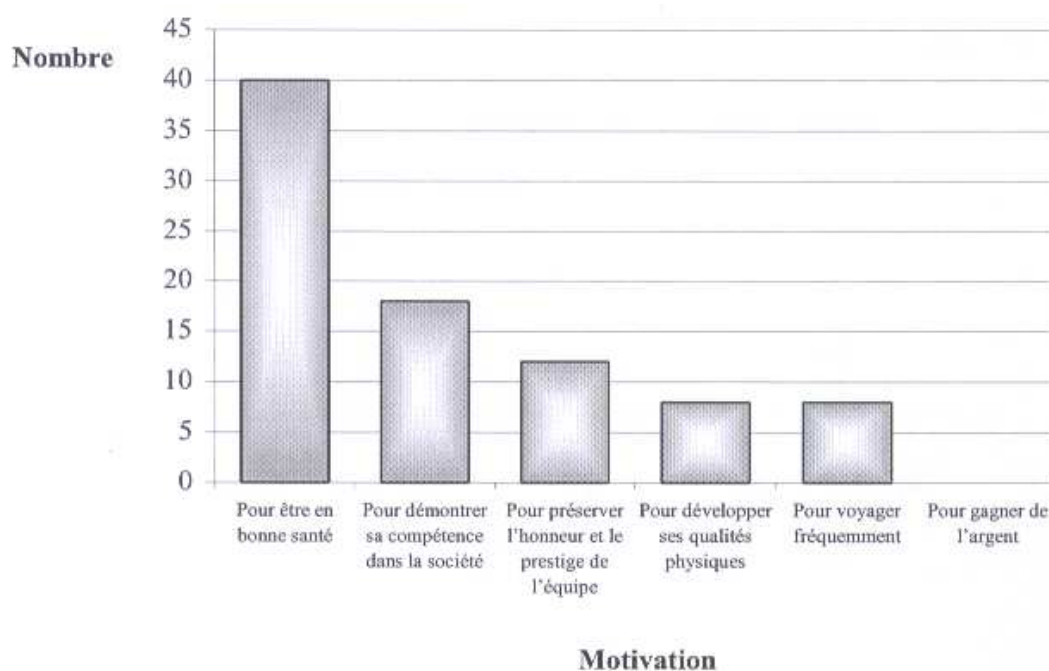


Graphique n° 10 : Classement par ordre d'importance les facteurs de développement du sport local

Nous avons établi quelques critères qui peuvent influencer le développement du football et nous avons demandé aux joueurs de les classer selon leurs appréciations. Le résultat nous est indiqué au tableau n°8, avec au premier rang, la formation de cadres sportifs et en deuxième création et innovation des infrastructures sportives. Ces choix sont justifiés vu qu'il n'y a pas de cadres confirmés et que les infrastructures sont inondées pendant la saison de pluie, tout en étant non réglementaires. Ces sont des facteurs non négligeables, qu'on doit prendre en compte en plus des structures, objet de la présente étude.

Tableau n° 18 : Les motivations pour lesquelles, on pratique le sport. (86 joueurs enquêtes)

Pour être en bonne santé	40	47%
Pour démontrer sa compétence dans la société	18	21%
Pour préserver l'honneur et le prestige de l'équipe	12	14%
Pour développer ses qualités physiques	8	9%
Pour voyager fréquemment	8	9%
Pour gagner de l'argent	0	0%



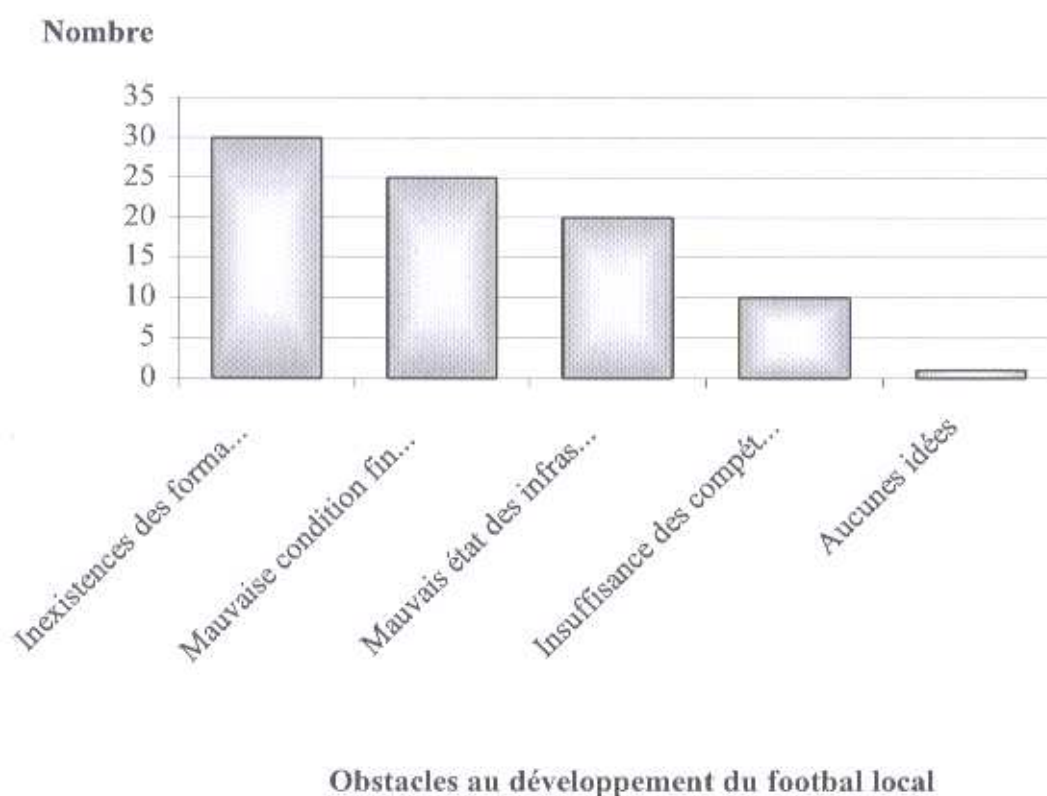
Graphique n° 11 : Les motivations pour lesquelles, on pratique le sport. (86 joueurs enquêtes)

Nous avons établi ces quelques critères pour voir les motifs qui les poussent à faire du sport. 47% des enquêtes pratique le sport pour la santé, 21% pour démontrer leur compétence, 14% pour l'honneur et le prestige de l'équipe et 9% successivement pour développer ses qualités physiques et pour pouvoir voyager fréquemment. Ces tableaux nous montrent que les joueurs ont déjà en tête la performance, mais il leur manque un encadreur pour les éclairer et guider leur voie. Cela est démontré par le tableau en dessous.

Tableau n°19 : Les obstacles au développement du football local.

Inexistences des formations et des stages sportifs dans la région	30	35%
Mauvaise condition financière des clubs locaux	25	29%
Mauvais état des infrastructures sportifs et des équipements	20	23%
Insuffisance des compétitions de haut niveau et le niveau des clubs	10	12%
Aucunes idées	1	1%

Tableau n°20 : Représentation graphique des classements des obstacles Nombre

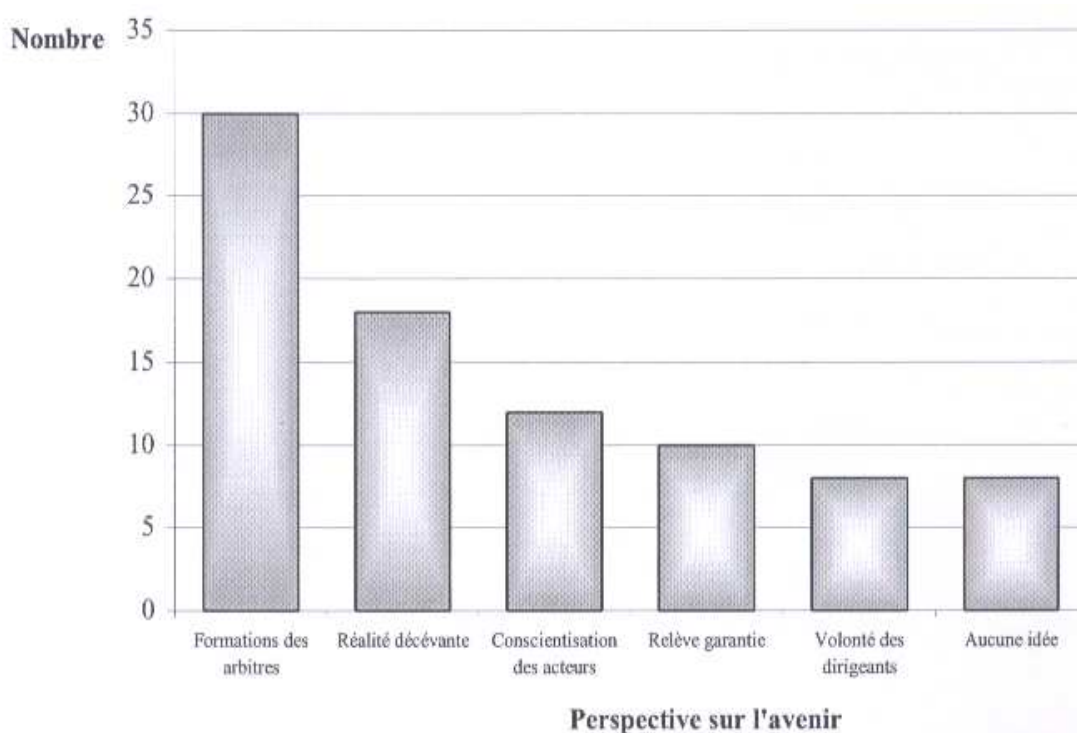


Graphique n°12 : Représentation graphique des classements des obstacles

Selon ce classement, 35% des enquêtes confirment que l'un des obstacles au développement du sport serait l'inexistence de formation et des stages dans la région, puis la mauvaise condition financière avec 29%, ensuite les mauvais états des infrastructures sportives 23%, et l'insuffisance des compétitions de haut niveau avec 12%. (Population cible 86).

Tableau n°21 : Perspective sur l'avenir, (nombre des populations concernées 86)

Je suis optimiste s'il y a des formations des arbitres pour les rendre compétent	30	34,88%
L'avenir est incertain car la réalité foot balistique est décevante	18	20,93%
Je suis optimiste s'il y a une conscientisation de tous les acteurs de football	12	13,95%
Je suis optimiste car il y beaucoup des jeunes joueurs qui garantissent la relève dans	10	11,62%
Je suis optimiste s'il y a la volonté des dirigeants de faire mieux	8	9,30%%
Aucune idée	8	9,30%



Graphique n° 13 : Perspective sur l'avenir, (nombre des populations concernées 86)

Sur la perspective d'avenir, 34,88% mentionnent leur optimisme sur l'avenir du football si les arbitres seront mieux formés contre 20,93% d'incertains sur l'issue du football, les autres sont plus ou moins optimistes s'il y a conscientisation des acteurs du football et la garantie que la relève et la volonté des dirigeants de mieux faire. 9,30% n'ont pas d'idée.

Les jeunes n'ont pas vraiment perdu la foi et y croient encore si une amélioration au niveau des cadres, des dirigeants, des infrastructures se fera.

Méthode d'interview :

L'interview que nous avons menée auprès de différentes personnes révèle les faits suivants :

Tableau n°22 : Nombre des clubs ayant reçu le Certificat de conformité auprès des délégués du Fivondronana de la MJS et leur lieu d'implantation.

Discipline sportive	Nombre de clubs légalisés	Lieu d'implantation
Foot ball	4	Manjakandiana Carion
	2	Ambanitsena
	12	
Kung - fu	1 1	Ambohitolomahitsy
		Ambobitseheno
Judo	1	Ambatomanga
Karaté	1	Sambaina
Canoë - Kayata	1	Mantasoa

Source : DRJS Manjakandriana

Selon les informations fournies par la DRJS Manjakandriana, le Football est la seule discipline sportive collective à avoir des clubs légalisés auprès de cet organe du ministère de la Jeunesse et des Sports.

On a recensé 18 clubs ayant reçu le certificat de conformité dont la majeure partie se trouve dans les communes de Manjakandriana, Carion et Ambanitsena. Ce sont des communes les plus avantageuses sur le plan administratif, car leur chef lieu se trouve au bord de la Route Nationale n°2. Cela facilite la communication et les informations émanant de toutes les instances publiques.

Malgré les bonnes initiatives des autres communes, la difficulté routière et l'éloignement géographique ne facilitent pas la régularisation de la situation administrative de leur club. Elles se contentent de s'investir dans les disciplines individuelles.

L'interview faite avec les dirigeants de clubs mentionne que la structure informelle utilise la coupe-zébu et fait appel à la structure sociale traditionnelle, que les gens respectent sous peine d'être bannis par la société.

L'interview faite avec les Ray aman-dreny révèle l'importance des «tso-drano», bénédiction avant d'entamer toute action importante engageant un individu, un groupement ou une société.

Consultation par Internet :

La navigation par Internet nous a permis de mentionner l'importance et le rôle des zébus dans la société malagasy, ainsi que les différentes caractéristiques de la région de Manjakandriana.

Consultation documentaire :

Cette méthode nous a aidés dans les investigations pour avoir le nombre des clubs, les situations démographiques, les différents proverbes qui nous ont servi à illustrer notre travail, soit dans l'affirmation ou la confirmation ainsi que la recherche des données quantifiables.

SIXIEME CHAPITRE

VI- SUGGESTIONS : SOLUTIONS AUX PROBLEMES DES CLUBS

LOCAUX

VI.1. FACILITATION DE L'ACCES A LA STRUCTURE FEDERALE

Les responsables fédéraux doivent se rapprocher des dirigeants sportifs dans les communes rurales les plus reculées. Le droit d'adhésion dans la structure fédérale au niveau de la section ne doit pas être excessif. Selon un dirigeant sportif local, le coût de la légalisation d'un club auprès de cette instance peut atteindre jusqu'à Sept cent mille Francs, alors que la possibilité financière des clubs est très limitée. Ce problème provoque un malaise au niveau de la compétition. Les responsables du club préfèrent engager leur finance dans l'équipement matériel que dans le droit administratif.

De même, pour Je représentant du Ministère de la Jeunesse et des Sports de la région, les procédures administratives doivent être facilitées pour permettre aux clubs de se conformer aux règles,

VI.2. FORMATION DES CADRES SPORTIFS

La situation géographique de la banlieue proche de la capitale accapare toutes /les informations sur la pratique sportive. Les communes enclavées sont désavantagées. La conséquence serait l'inexistence des stages et des formations dispensées dans ces localités. La différence de niveau d'information provoque une mésentente entre les joueurs et les supporters contre le corps arbitral et les organisateurs sur l'évolution et l'application des règlements émanant des fédérations.

VI.3 SENSIBILISATION SUR L'IMPORTANCE D'UNE ASSOCIATION

FORMELLE

- Informer les clubs sur l'importance de la création d'une association légale et formelle, suivant les règles administratives ;
- Conscientiser les sur les avantages financiers tels que les subventions et les dons ainsi que les profits administratifs comme les formations et les stages pour les associations légales ;
- Concevoir un partenariat entre une association sportive et les instances publiques tels le DRJS et la section pour élaborer le calendrier annuel de compétition ;
- Consolider la coopération entre les acteurs du Football local organisateur, dirigeants sportifs et éducateurs sportifs ;
- Créer un centre de formation des cadres dans la région et solliciter les dirigeants et les entraîneurs locaux sur la participation ;
- Responsabiliser les comités sportifs sur l'organisation du calendrier du championnat local ;
- Revaloriser les récompenses nature, symboliques et motivantes dans les milieux ruraux (coupe - zébu) ;
- Encourager les associations et organisations locales à s'investir dans le Football ;
- Améliorer les moyens de transport au niveau de la section et du DRJS pour couvrir tous les territoires et communes reculées ;
- Elaborer une structure qui favorise la compétition des jeunes et le championnat à différentes catégories ;
- Donner une compétition de haut niveau en multipliant les rencontres de la 1^e Division tananarivienne dans les infrastructures locales.

CONCLUSION

Pour conclure, rappelons que nous avons présenté la recherche, son objet, sa limite et son intérêt ; Tétât des lieux nous a permis de voir succinctement les différents cadres qui spécifient la sous préfecture de Manjakandriana. Cette première partie nous a montré la richesse historique à travers les périodes de la vie de la nation Malagasy, la population majoritairement jeune et active, la pluriactivité et la polyculture qui caractérisent la vie économique des ménages ruraux ainsi que la place du football dans cette contrée.

Dans la deuxième chapitre, le cadre théorique est axé sur la motivation c'est à dire les raisons qui poussent un individu ou un groupe à donner le meilleur de lui ou d'eux-mêmes dans l'accomplissement d'un objectif. La motivation est un mobile qui pousse le comportement à puiser dans sa réserve de manière à améliorer la performance.

Dans la vérification de l'hypothèse, il a été souligné l'importance de la récompense nature, du zébu qui véhicule avec la structure informelle toute sa signification symbolique, ancestrale, sociale et culturelle. Cette signification qui, en symbiose avec la motivation constituent la récompense, qui est l'objet du couronnement final du vainqueur. Les différentes manifestations sociales de ce dernier accentuent l'effet de cette motivation par l'envie d'être à la place des vainqueurs : «bénis des dieux et des Razana (ancêtres)».

Dans le cadre méthodologique, nous avons utilisé la méthode d'interview, l'analyse bibliographique et le questionnaire.

Au terme de notre étude, nous avons proposé des suggestions qui, à notre avis sont nécessaires pour compléter l'effet de la synchronisation de la structure formelle avec celle informelle. Car une structure, quelle qu'elle soit ne peut produire des effets sans les hommes ou les instruments qui l'utilisent.

Enfin, cette étude ne constitue que le volet théorique et sans l'application pratique par les différents acteurs contribuant à la bonne marche du football local, il ne pourra apporter les résultats escomptés. Son succès revient aux dirigeants et aux techniciens.

BIBLIOGRAPHIE

1. ANDRIAMIARANA M Malagasy mikabary mitahiry ny soatoavina Imprimerie 2000(TP/FLM) 2001
2. CURRY F, SARAZTN P et FAMOSE ,IP Théories de la motivation et pratiques sportives. Etat de recherches. Paris. 1997
3. DECI and RYAN Intrinsic Motivation and self détermination in human behavior New York : plénum Press 1985.
4. GONDARD DELCROIX C et ROUSSEAU S , Vulnérabilité et Stratégies durables de Gestion des risques : une étude appliqué aux ménages ruraux de Madagascar.
5. JOCH W et ÜCKERT S, Grundlagen des Trainirens, LIT Verlag Munster -Hambourg-London 1999
6. MOUANDA J Autonomie ou contrôle en contexte sportif validité de la théorie de l'évaluation cognitive. International Journal of sport Psychology 1990.
7. NICHOLS JG The développement of achievement motivation Greenwich,CT : JAI Press
8. PATERNOSTRO S, RAZAFINDRAVONONA et STIFEL D ; « Changes in poverty in Madagascar : 1993 - 1999 » World Bank, Instat, Cornell University. 2001
9. RAJOELINA H : « Contribution à la création d'une fédération de la gymnastique Sportive Règlement et Statut-type » 2002
10. RAKOTO A , Ny Lakabe - Le centre de l'univers 11
11. RANDRIANARJJAONA H , L'organisation motrice dans les activités Physiques et sportives. Thèse du Doctorat III^e Cycle, n°1.1978

12. RATOVOSON E , Contribution à l'analyse des défaillances techniques de l'équipe nationale Malagasy 2003
13. SHONBORN, Manuel de l'entraînement de haut niveau, 1999
14. THILL E et THOMAS R. ; L'Educateur Sportif collection Sport + Enseignement VIGOT 2000
15. VALLERAND RJ and, THILL, E Introduction à la psychologie de la motivation Editions Etudes vivantes, Lovai (Québec) 1993
- 16 VALLERAND R..F, Supervisor's beliefs and subordinates Intrinsic Motivation 1996

Textes législatifs

- 17 Décret n°2004-025 fixant les attributions du ministre de la jeunesse et des sports ainsi que l'organisation générale du ministère.
- 18 Décret n°2004-508 modifiant et complétant certaines dispositions du Décret n°2004-025

Sites Internet

- 19 <http://re.vne-ddt.org>
- 20 www.madatours.com **Données** statistiques
- 21 Délégation Régionale de la Jeunesse et des Sports Manjakandriana
- 22 Monographie du Fivondronana Manjakandriana

ANNEXE

QUESTIONNAIRE POUR LES JOUEURS DE FOOTBALL

SOUS-PREFECTURE MANJAKANDRIANA

En répondant à cette série de question, vous contribuez pleinement au développement du sport dans notre région.

1 - Quel âge avez-vous ?

2- Etes-vous marié

Oui

Non

3- Quelle est votre profession ?

4- Vous êtes membre d'un club de ;

Première division

Deuxième division

5- Dans quel championnat évolue-t-il votre club ?

Local Régional Provincial 'National International

6- Quelle est la fréquence de rencontre de votre club à l'extérieur de votre quartier ?

Hebdomadaire mensuel trimestriel annuel

une fois deux fois trois fois plus de trois fois

7- A part du calendrier fédéral, participez-vous à d'autres compétitions locales ?

Oui Non

Si oui pour quel événement ? Foire Election Tournois (à déterminer)

.....

8- Quelles sont les ressources financières de votre club ?

Cotisation des membres Sponsoring Autres (à préciser)

.....

9- Dans quelle condition financière vit-il votre club ?

Mauvaise Moyenne Bonne Excellente

10- A part le football, avez-vous pratiqué d'autres activités sportives ?

Oui Non

Si Oui, lesquelles ?

11 - Nous avons trouvé 5 facteurs de développement du sport local. Pour vous, quels sont les plus importants ? (classer par ordre d'importance)

Création et rénovation des infrastructures sportives

Formation des cadres sportifs

Subvention et aides aux clubs sportifs

Participation active des parents, supporters et éducateurs sportifs

Couverture médiatique des compétitions

12- Nous avons trouvé 6 motivations pour lesquelles on pratique le sport

Pour gagner de l'argent

Pour développer ses qualités physiques

Pour être en bonne santé

Pour démontrer sa compétence dans la société

Pour préserver l'honneur et la prestige de l'équipe

Pour voyager fréquemment

Classer par ordre d'importance

13- Pour vous, quels sont les obstacles qu'on devrait franchir pour développer le sport local ?.....

.....

.....

14- Comment voyez-vous l'avenir du football dans notre région ?

.....

.....

.....

INTERVIEWS

AVEC LES PERSONNELS DU D.R.J.S :

Se rapportant sur nombre des clubs légaux.

AVEC LES DIRIGEANTS DES CLUBS

Se rapportant sur la coupe-zébu.

AVEC LES « RAY AMAN-DRENY »

Se rapportant sur : - la bénédiction « tso-drano »,la participation sociale.et
l'impact de l'organisation de tournois avec la coupe zébu.